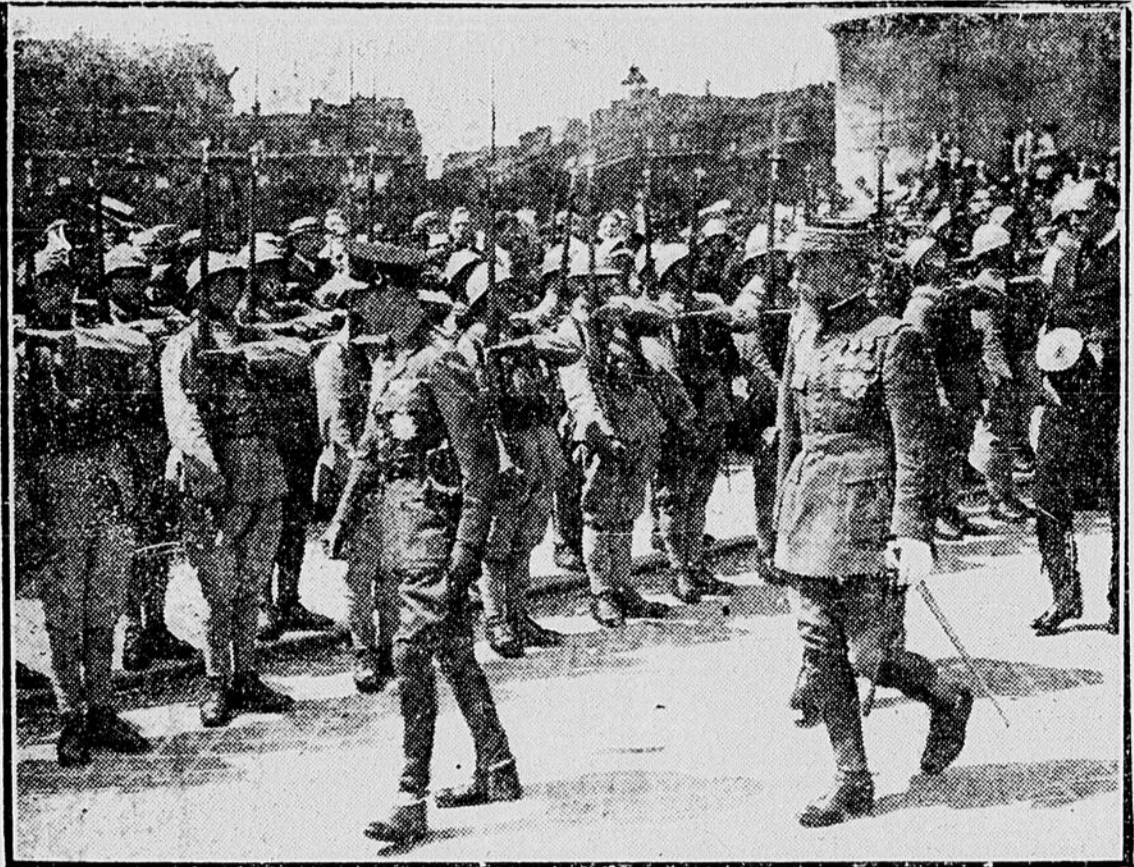


ABONNEMENTS	
Quotidien	
Canada	\$ 5.00
Ottawa, par poste	6.00
Etats-Unis	7.00
Union Postale	10.00
Hébergement	
Canada	\$ 2.00
Etats-Unis et Union Postale	3.00

Par le SYNDICAT D'OUVRIERS SOCIALES LIMITEZ.
SAUX: 100 rue Georges (près
Hosie), Ottawa, Ont.
TELEPHONES: Services du jour:
Nouveau 514.—Service de nuit:
Administration: Rideau 514.—
Bureaux: Rideau 515.—Annonces:
Bureau d'Education: Rideau 516.

12
me Année No 173

2 sous le numéro



LE PRINCE DE GALLES A PARIS, au dévoilement du monument commémoratif anglais en l'honneur de deux soldats qui sont morts au champ d'honneur. Son Altesse royale en compagnie du général Gouraud, gouverneur militaire de Paris, passant en revue la garde d'honneur, réunie aux environs de l'Arc de triomphe.

L'AMOUR N'A PAS D'ÂGE

(Presse Associée)
BEAUVOIR, Miss., 25.—Mme Mary Sanders, 74 ans, convoiera en huitième nuit dimanche après-midi. Le mari est âgé de 96 ans et se nomme A. J. Fuller. Tous deux demeurent dans cette ville.
Pat McLoughlin, célibataire, de 104 ans, servira de garçon d'honneur à ce mariage.

QUELLES SERONT L'AVANCE DES NOS RÉCOLTES DANS L'OUEST? FÉDÉRAUX SE FAIT DIFFICILE

Personne ne peut le dire d'ici un mois — La récolte de blé s'annonce bien — La situation est grave dans les prairies — Pauvres pâturages — Les dommages causés par la sécheresse.

Les rebelles de Sao Paulo tiennent bon dans la ville qui est loin d'être soumise — Le nombre des morts grossit — L'artillerie fédérale fait reculer les insurgés.

UN MYSTÈRE

Presse Canadienne
WINNIPEG, 25.— "Personne, quelque expert qu'il soit, ne peut dire, au moins d'ici à un mois, même approximativement, ce que seront les récoltes dans les trois provinces des prairies", a déclaré Mlle E. C. Hind, rédactrice agricole du "Manitoba Free Press", dans une dépêche résumant les conditions agricoles après avoir fait une tournée dans le Manitoba, la Saskatchewan et l'Alberta. A moins qu'un désastre imprévu ne survienne, il y aura une grande quantité d'excellent blé dans l'ouest canadien cette année. "Si la pluie est générale, continue-t-elle, d'ici à dix jours, personne ne pourra dire quel pourra être le résultat." Elle admet que la situation est grave dans les provinces des prairies. Un certain pourcentage de la récolte dans la Saskatchewan et l'Alberta a été détruit par la sécheresse. Il n'y a pas de doute, continue la dépêche, qu'il y ait rareté de nourriture pour le bétail dans plusieurs régions, et il sera nécessaire que le gouvernement fédéral et provinciaux viennent au secours des fermiers. Mlle Hind croit que même dans les parties les plus sèches, le blé semé en jachère d'été donnera un bon rendement, pendant que dans certaines sections, où il a plu suffisamment, un bon pourcentage de la récolte d'été de jachères donnera un rendement aussi bon que celui de l'an dernier. Les terrains labourés au printemps qui ont reçu suffisamment d'humidité peuvent donner aussi un bon rendement.

UN COMMUNIQUE

De la Presse Associée
SANTOS, Brésil, 25.— Un communiqué officiel du gouvernement publié hier soir dit: "Depuis hier notre aile gauche a fait une avance considérable et s'est emparé de plusieurs positions. On a occupé des positions avantageuses à Villa Mariana et à Pariso. Notre artillerie a repoussé les rebelles qui perdent toujours du terrain."
"FORTE RESISTANCE"
De la Presse Associée
BUENOS AYRES, 25.— On constate de plus en plus que le siège de la ville de Sao Paulo est rempli de difficultés, que les troupes rebelles font bonne résistance et que la cité de l'insurrection est loin d'être soumise. La guerre se fait dans les tranchées, tout comme pendant la Grande Guerre, et les troupes fédérales n'avancent que bien lentement.

DES NOMINATIONS

Tout indique que l'inter-session sera plus intéressante que la session de cinq mois qui vient de se terminer. Le premier ministre King fera une tournée politique dans l'ouest tandis que le chef de l'Opposition, M. Meighen fera de son côté une tournée dans Ontario. Chez les progressistes on tiendra selon toutes probabilités plusieurs assemblées importantes. Le groupe "Ginger" qui est à froid avec M. Forke tentera d'avoir une convention pour changer la direction et l'orientation du parti. Ainsi les trois partis ne resteront pas inactifs pendant les cinq ou six mois qui nous séparent de la prochaine entrée des Chambres.

Ce sont des officiers italiens et allemands, retirés à Sao Paulo depuis la Grande Guerre, qui dirigent les opérations des rebelles. Ces moyens de défense sont très solides et il faudrait de l'artillerie lourde pour en avoir raison.

Les nouvelles qui arrivent laissent entendre que les troupes fédérales de l'est et du nord sont encore à bonne distance de la ville, mais que celles du sud sont assez rapprochées de la ville pour commencer le bombardement. L'artillerie fédérale est disposée à prendre toutes les précautions possibles pour éviter de détruire trop les édifices de la ville de Sao Paulo, et l'on croit que les dommages déjà faits dans les murs de la ville sont considérables.

RIEN DE DESASTREUX POUR L'ARTIC

HALIFAX, 25.— Les rumeurs d'un désastre au steamer Artic, commandé par le capitaine Bernier, parti il y a quelque temps pour l'extrême nord, s'expliquent, croit-on, par les nouvelles reçues du poste Marconi à Glace Bay.

Le poste Marconi attend d'autres nouvelles et on ne croit pas que de graves dommages aient été causés au vaisseau.

ELLE RECOUVRE L'USAGE DE SES DOIGTS MIRACULEUSEMENT

PARIS, 25.— Une cinquantaine de docteurs anglais se sont assemblés à l'hôpital St-Jean et Ste-Elisabeth pour examiner le cas d'une jeune fille qui a été guérie miraculeusement au cours d'un pèlerinage à Lourdes.

Il y a environ un an la jeune fille en question se coupa à la main; la blessure s'envenima et finalement elle perdit l'usage de ses doigts. Il fut

Avant son départ et à son arrivée à Lourdes, plusieurs docteurs s'assurèrent qu'il lui était impossible de se servir de sa main. Suivant l'affirmation de la jeune fille et de l'infirmière qui l'accompagnait, elle regagna l'usage de sa main après l'avoir plongée deux fois dans la source de Lourdes.

Le fait est confirmé par douze docteurs.

Le "Droit" va de l'avant!

NOTRE PIQUE-NIQUE DU 30 JUILLET

On parle dans tous les milieux de notre pique-nique du 30 juillet, organisé par le "Droit" pour les petits garçons d'Ottawa, âgés de sept à quatorze ans inclusivement. Le lupart attendent cette date avec impatience facile à comprendre, et si l'on en juge par la hâte et l'anxiété de chacun, nous aurons une foule de jeunes. On s'attend donc au succès le plus complet.

Conservez tous les coupons qui paraissent dans le "Droit" chaque soir d'ici à samedi. Ces coupons forment une série de six et sont tous numérotés. A partir de lundi matin, 28 juillet, à neuf heures, jusqu'à mardi midi, ces coupons devront être présentés à nos bureaux et l'on vous remettra un billet pour le pique-nique. Ce billet vous donnera droit au passage gratuit sur les tramways et le droit de participer à tous les jeux qui auront lieu au parc Rockcliffe.

Nous n'admettons que ceux qui auront la série complète des billets.

Il importe de se rappeler que les tramways devant être à notre disposition à neuf heures, il faut que tous soient rendus en face du "Droit" pour huit heures et demie.

Apportez tous vos articles de sport, afin de pouvoir prendre part aux divers jeux pendant la journée. N'oubliez pas d'apporter votre manger, car nous dinerons et souperons au terrain.

N'oubliez pas ces détails importants.

Nous convions la jeunesse à une véritable partie de plaisir.

Venez un, venez tous!

Lisez le "Droit" de chaque soir.

L'ALLEMAGNE SERA ADMISE A LA CONFERENCE INTERALLIEE

LA FETE DE SAINTE-ANNE

QUEBEC, 25.—La fête de sainte Anne sera célébrée d'une façon grandiose, aujourd'hui et demain, au sanctuaire de la grande thaumaturge à Beauré. Des centaines de pèlerins sont déjà rendus à Ste-Anne de Beauré et les hôtelseries sont remplies d'étrangers.

Tous les soirs, une foule nombreuse assiste aux exercices de la neuvième préparatoire et l'on attend des milliers de pèlerins pour le jour de la fête.

La célébration de la fête est commencée cet après-midi à quatre heures par le chant des vêpres solennelles. Dans la soirée à 7 heures, les fidèles de la paroisse et les pèlerins accompagneront les membres du clergé dans la procession aux flambeaux sur la colline. Le jour de la fête de sainte Anne, samedi matin, à 9 heures 30, un grand messe pontificale sera chantée par S. G. Mgr Forbes, évêque de Joliette. Les RR. PP. Dumas et Baril, C.S.S.R., de Ste-Anne de Beauré, assisteront comme diacre et sous-diacre. Son Eminence le cardinal Bégin sera présent au trône. Le T. R. Père Barron, provincial des Rédemptoristes de la province de Baltimore, et le T. R. Père Platal, provincial des Rédemptoristes français au Canada, accompagneront Son Eminence à la messe solennelle. Dans l'après-midi, à 2 heures, aura lieu la grande procession du T. S. Sacrement dans le parterre en face de l'église. C'est au cours de cette procession que se fait la bénédiction des malades rangés sur le parcours du défilé.

UNE COMTESSE SUEDOISE SIMPLE OUVRIERE DANS UNE TANNERIE AUX E.-U.

La petite-fille de Gustave V, roi de Suède, travaille à Chicago pour \$18.00 par semaine — Elle veut acquiescer de l'expérience.

COMTESSE ELSA

(De la Presse Associée)
CHICAGO, 25.—La comtesse Elsa, petite-fille de Gustave V, roi régnant de la Suède, et fille du prince Oscar Bernadotte, travaille à Chicago pour \$18.00 par semaine, où elle coupe du cuir pour ses chaussures et les cousines d'autos. La semaine dernière la comtesse était l'hôte de Mme Edit Rockefeller-McCormick. Plus tard elle entrera dans un hôtel sous le nom de Mlle Elsa Bernadotte, et elle avait parcouru les rues de Chicago plusieurs semaines avant de se trouver du travail.

A la veille de lâcher prise elle trouva de l'emploi dans des usines où l'on taille le cuir à la machine pour en faire des chaussures et autres objets.

Elle passe ses soirées dans sa chambre, à proximité des usines, et ne fréquente plus la société qu'elle a quittée pour tout ce mois-ci.

La comtesse est venue à Washington avec son père pour assister à une convention de la Y. W. C. A., oeuvre philanthropique à laquelle se sont dévoués son père et une de ses sœurs en Suède.

Il s'agit pour elle d'acquiescer de l'expérience dans les conditions industrielles du pays. Plusieurs autres jeunes filles des meilleurs conditions font actuellement comme la comtesse Elsa.



FEODOR CHALAPIN, grand chanteur russe, suggère que les patrons en moyen de l'opéra forment un syndicat pour aider les jeunes talents à se perfectionner en allant étudier en Europe.

LE SORT DES DEUX JEUNES MEURTRIERS SERA CONNU LUNDI

(De la Presse Associée)
CHICAGO, 25.—Les nombreux témoins que l'on a entendus aujourd'hui dans la cause de Nathan Leopold et de Richard Loeb, trouvés coupables du meurtre de Robert Franks, font espérer que les témoignages seront tous donnés lundi prochain, et que la cour pourra alors décider du sort de ces deux jeunes millionnaires meurtriers.

Une trentaine de témoins ont passé aujourd'hui et demain les avocats de la défense commencent leur plaidoirie pour faire diminuer la sentence. Puis ce sera au juge Caverly de décider en dernier ressort de la punition à infliger aux deux fils de millionnaires.

Le procès n'a pour but que de mettre le juge au courant des circonstances qui ont accompagné le meurtre du jeune Franks.

M. E. CARON DECORE PAR LA BELGIQUE

MONTREAL, 25.—A une réception qui eut lieu ces jours-ci au consulat de Belgique à Montréal, M. John Van Dickstal, consul général de Belgique au Canada, a annoncé que M. Emile Caron, agent-voyageur du trafic des Passagers pour le service de navigation du Pacifique Canadien, avait été créé chevalier de l'Ordre de Léopold II par le roi Albert. Avantagusement connu dans les cercles maritimes canadiens, M. Caron, qui s'occupe tout spécialement de la clientèle de langue française au Pacifique Canadien, a eu l'occasion durant la guerre et depuis, de rendre de précieux services aux Belges qui voyagent, facilitant leur traversée et les aidant de toutes les manières possibles. Cette décoration accordée à l'un des officiers du Pacifique Canadien, est en même temps un hommage rendu à cette Compagnie pour l'efficacité de ses services de transport tant sur terre.

TROIS VEAUX BROCKVILLE, 25.

BROCKVILLE, 25.— Harry Church, fermier demeurant à cinq milles au nord d'ici possède une vache Holstein qui a donné cette semaine naissance à trois veaux. Tous sont vivants et bien portants.

ON PREDIT DES RECOLTES ABONDANTES

Presse Canadienne
CHATHAM, Ont., 25.— Des experts prédisent une récolte abondante sans précédent dans le comté de Kent, ce qui contredit les mauvaises nouvelles qui circulent annonçant le contraire.

Actuellement les moissons sont tellement avancées que seule une calamité réelle peut les détruire. Des récolteurs parcourent la région en offrant \$1.25 le boisseau de blé. Plusieurs cultivateurs ont profité de cette offre.

LE KRONPRINZ EST A HAMBURG

Presse Associée
HAMBURG, 25.— L'ex-prince de la couronne allemande passe quelques jours ici pour se mettre au courant des moyens d'exportation des grandes compagnies et pour visiter les vaisseaux. Après avoir passé la nuit dernière dans les appartements de l'ancien chancelier Cuno il a pris le dîner à bord d'un océanique qui fait le service de Hambourg à New York. Partout où on l'a reconnu le prince a reçu des ovations.

LES CONTREBANDIERS ONT DES CHARS BLINDES

ST-ALBANS, Vt., 25.— Les contrebandiers se préparent à la guerre. Un véhicule venu du Canada avec une charge de bière était muni d'une espèce de bouclier pour protéger le chauffeur contre les coups de feu. Les agents ont conduit l'auto près de Montpelier et le chauffeur s'est enfui. On n'a pas fait feu mais en d'autres occasions des coups de feu ont été échangés. La charge de bière contenait 400 bouteilles. C'est la seconde saisie faite près du capitol de l'Etat pendant 24 heures.

RECETTES DU C. N. R.

MONTREAL, 25.— Les recettes brutes du chemin de fer national du Canada pour la semaine se terminant le 21 juillet furent de \$4,451,237.00.

Soit une diminution pour la période correspondante en 1923 de 195,412.01.

Les recettes du même réseau du 1er janvier au 21 juillet 1924 furent de \$128,314,908.00 soit une diminution de \$1,594,651.62 sur la période correspondante en 1923.

L'INTER-SESSION AURA UNE TRÈS GRAVE SIGNIFICATION POLITIQUE

UN TRAVERSIER EST FRAPPE PAR LA Foudre

TORONTO, 25.— La pluie accompagnée de vent qui a visité Toronto à deux heures et demie hier après-midi a causé des dommages considérables aux édifices, dont plusieurs ont été en partie démolis. Des arbres ont été déracinés, des arbres abattus et des jardins endommagés. Le bateau traversier Bluebell fut frappé par la foudre. Il n'y avait pas heureusement un grand nombre de personnes à bord. La ville a été visitée encore hier soir par un fort orage. La sous-station de l'Hydro-Electrique, angle chemin Weston et avenue St-Clair, a été frappée par la foudre. Les moteurs ont été temporairement arrêtés. Une maison au nord de Toronto fut aussi frappée mais les dommages sont légers.

UN CHAMPIGNON DE 27 PCS DE CIRCONFERENCE

Presse Canadienne
BRIDGEBURG, Ont., 25.— G. W. Carson, du personnel local des douanes et de l'accise, qui récemment a surpris des résidents de ce district avec trois champignons, dont le plus gros mesurait 27 pouces de circonférence et pesait 12 onces, a étonné davantage les gens hier en leur montrant un autre champignon de huit pouces et demi de diamètre et de 27 de circonférence pesant 14 onces. Ce dernier a été trouvé au même endroit que les autres.

MGR RHEAUME EST A QUEBEC

QUEBEC, 25.— S. G. Mgr Rheaume, évêque de Halifax, est de passage à Québec et se retirera chez les RR. PP. Oblats à Saint-Sauveur. Après quelques jours, Mgr Rheaume retournera dans son diocèse.

Nombreux candidats aux bourses provinciales

QUEBEC, 25.— M. Taschereau a déclaré au "Telegraph" que le cabinet studiera encore les qualifications des nombreux candidats aux bourses du gouvernement provincial en Europe avant de faire un choix définitif.

Le gouvernement accordera probablement quinze bourses.

Le monde à vol d'oiseau

LES ENFANTS A L'EXPOSITION

LONDRES, 25.— Un nombre considérable de plaintes sont reçues de la part d'hommes d'affaires qui vont à Wembley à cause de la foule d'enfants qui s'y rendent pour visiter l'exposition, ce qui rend difficile l'accès des plus âgés. On a suggéré à l'exécutif de consacrer deux matins par semaine pour les enfants.

L'ESCADRE ANGLAISE QUITTE PANAMA

(Presse Associée)
PANAMA, 25.— L'escadre militaire britannique partait aujourd'hui pour la Jamaïque. Les officiers des bateaux n'ont pas fait de visites officielles ici. On s'est contenté de se saluer et d'arborer les couleurs.

MORT D'UN PROFESSEUR ECOSSAIS

(Presse Associée)
EDINBOURG, Ecosse, 25.— James Seth, LL.D., professeur de morale et de philosophie à l'université de cette ville depuis 24 ans, est décédé chez lui ce matin à l'âge de 64 ans. Le Dr Seth avait été professeur pendant plusieurs années au Collège Dalhousie de Halifax, N.-E., puis s'était mis au service de l'université Brown, de Providence, R.-I., puis s'était mis au service de l'université Cornell. On lui doit plusieurs articles sur des sujets philosophiques.

TORONTO, 25.— De bonne heure hier une violente perturbation s'est développée dans l'étendue de basse pression qui enveloppait les grands lacs et cette perturbation se concentre maintenant dans l'état du Vermont, ayant occasionné de violents orages électriques dans le sud et l'est de l'Ontario de même que dans l'ouest de Québec. Il fait beau et chaud partout dans l'ouest.

Pronostics: Vallée de l'Ontario et Haut-Saint-Laurent: Vents frais du nord-est, tournant au beau. Demain vents de l'ouest beau et frais.

Maximum hier: 72.
Minimum durant la nuit: 54.
A huit heures ce matin: 56.
A huit heures ce matin: 56.
Prince Rupert 54; Victoria 55; Kamloops 62; Calgary 54; Edmonton 56; Prince Albert 58; Winnipeg 60; Saint-Martin 58; Toronto 64; Kingston 58; Montréal 56; Québec 57; St-Jean, N.-B. Halifax 65; St-Jean, Terrebonne 66; Detroit 66; New York 74.

CARPENTIER EST VICTIME D'UNE MAUVAISE DECISION CANADA ET CUBA EGAUX-DETROIT MENE-PROMESSE DU N.-D.-C.

LAURIER COMPTE SUR UNE AUTRE VICTOIRE



LOU MARSH, arbitre bien connu, qui présidera le carnaval de boxe, à l'Auditorium, mercredi prochain.

CARPENTIER SE FAIT ROULER

L'ARBITRE LUI EST DEFAVORABLE. TUNNEY OBTIENT UN KNOCKOUT TECHNIQUE

NEW-YORK, 24 juil.—La bataille de ce soir entre Georges Carpentier et Gene Tunney, champion américain, s'est terminée de l'Américain porta à la fin de la 14ème round, coup que Descamps prétendait "faux", mais que l'arbitre Griffin déclara dégal, fut cause de la défaite du Français.

Quand Tunney lui porta le coup fatal, Carpentier s'affaissa; Griffin, ne sachant que faire, ordonna au Français de rentrer en scène pour la 15ème. Georges vint, péné en deux, marcha à tâtons et n'eut pas le temps de se relever.

LA SEANCE DE L'AUDITORIUM

DE BONS COMBATS A L'AFFICHE MERCREDI PROCHAIN.

La soirée de boxe que la Compagnie de l'Auditorium organise pour mercredi prochain, fera époque dans nos annales sportives.

LES BEAVERS A L'AFFICHE

LES CASTORS RENDENT VISITE AU RIALTO DANS L'ILE PORTER, CE SOIR.

La tête de l'Indépendante est en jeu ce soir, dans l'île Porter, où à 6 45 heures, les Beavers croiseront fer et bâton avec le Rialto.

Ces Habitants-là livrent une lutte terrible au Laurier et il se peut que ces deux troupes se rencontrent dans la série du championnat.

Selon toute apparence, le Rialto enlèvera la palme, mais il ne faut jamais être trop certain, car si nous avons bonne souvenance, ces Castors ont infligé une défaite outrageante au début de la saison.

LE CANADA ET CUBA EGAUX

CHAQUE PAYS GAGNE UN MATCH DANS LES SIMPLES AU CLUB RIDEAU.

Le Canada et Cuba ont gagné chacun un match dans le conflit d'ouverture de la première manche du trophée Davis, emblème du championnat mondial.

Le premier match fut gagné par Paris qui terrassa Jack Wright aux scores de 10-8, 3-6, 2-6, 6-0, 6-3 et le deuxième fut enlevé de brillante façon par Willard Crocker qui malmena le vétéran Zayas, 6-1, 6-2, 6-2.

LA DEROUTE DE WRIGHT La pluie tomba quand Jack Wright, capitaine de l'équipe canadienne, servit la première balle à Rogelio Paris, le champion cubain, mais le terrain n'était pas en vilain état, à cause des précautions prises par le club Rideau.

Paris revint à la charge dans la joute suivante, blanchissant Wright 6-0. Dans les quatrième et cinquième joutes, Wright perdit contrôle de la balle; il dépassait les bornes ou frappait fréquemment dans le filet.

Wright fit meilleure figure dans la deuxième joute qu'il gagna, 6-3 puis, profitant de son avantage, il déjoua complètement le Cubain pour prendre la troisième joute, 6-2.

Paris revint à la charge dans la joute suivante, blanchissant Wright 6-0. Dans les quatrième et cinquième joutes, Wright perdit contrôle de la balle; il dépassait les bornes ou frappait fréquemment dans le filet.

Wright fit meilleure figure dans la deuxième joute qu'il gagna, 6-3 puis, profitant de son avantage, il déjoua complètement le Cubain pour prendre la troisième joute, 6-2.

Paris revint à la charge dans la joute suivante, blanchissant Wright 6-0. Dans les quatrième et cinquième joutes, Wright perdit contrôle de la balle; il dépassait les bornes ou frappait fréquemment dans le filet.

Wright fit meilleure figure dans la deuxième joute qu'il gagna, 6-3 puis, profitant de son avantage, il déjoua complètement le Cubain pour prendre la troisième joute, 6-2.

Paris revint à la charge dans la joute suivante, blanchissant Wright 6-0. Dans les quatrième et cinquième joutes, Wright perdit contrôle de la balle; il dépassait les bornes ou frappait fréquemment dans le filet.

Wright fit meilleure figure dans la deuxième joute qu'il gagna, 6-3 puis, profitant de son avantage, il déjoua complètement le Cubain pour prendre la troisième joute, 6-2.

Paris revint à la charge dans la joute suivante, blanchissant Wright 6-0. Dans les quatrième et cinquième joutes, Wright perdit contrôle de la balle; il dépassait les bornes ou frappait fréquemment dans le filet.

Wright fit meilleure figure dans la deuxième joute qu'il gagna, 6-3 puis, profitant de son avantage, il déjoua complètement le Cubain pour prendre la troisième joute, 6-2.

Paris revint à la charge dans la joute suivante, blanchissant Wright 6-0. Dans les quatrième et cinquième joutes, Wright perdit contrôle de la balle; il dépassait les bornes ou frappait fréquemment dans le filet.

Wright fit meilleure figure dans la deuxième joute qu'il gagna, 6-3 puis, profitant de son avantage, il déjoua complètement le Cubain pour prendre la troisième joute, 6-2.

Paris revint à la charge dans la joute suivante, blanchissant Wright 6-0. Dans les quatrième et cinquième joutes, Wright perdit contrôle de la balle; il dépassait les bornes ou frappait fréquemment dans le filet.

Wright fit meilleure figure dans la deuxième joute qu'il gagna, 6-3 puis, profitant de son avantage, il déjoua complètement le Cubain pour prendre la troisième joute, 6-2.

Paris revint à la charge dans la joute suivante, blanchissant Wright 6-0. Dans les quatrième et cinquième joutes, Wright perdit contrôle de la balle; il dépassait les bornes ou frappait fréquemment dans le filet.

Wright fit meilleure figure dans la deuxième joute qu'il gagna, 6-3 puis, profitant de son avantage, il déjoua complètement le Cubain pour prendre la troisième joute, 6-2.

Paris revint à la charge dans la joute suivante, blanchissant Wright 6-0. Dans les quatrième et cinquième joutes, Wright perdit contrôle de la balle; il dépassait les bornes ou frappait fréquemment dans le filet.

Wright fit meilleure figure dans la deuxième joute qu'il gagna, 6-3 puis, profitant de son avantage, il déjoua complètement le Cubain pour prendre la troisième joute, 6-2.

Paris revint à la charge dans la joute suivante, blanchissant Wright 6-0. Dans les quatrième et cinquième joutes, Wright perdit contrôle de la balle; il dépassait les bornes ou frappait fréquemment dans le filet.

Wright fit meilleure figure dans la deuxième joute qu'il gagna, 6-3 puis, profitant de son avantage, il déjoua complètement le Cubain pour prendre la troisième joute, 6-2.

Paris revint à la charge dans la joute suivante, blanchissant Wright 6-0. Dans les quatrième et cinquième joutes, Wright perdit contrôle de la balle; il dépassait les bornes ou frappait fréquemment dans le filet.

Wright fit meilleure figure dans la deuxième joute qu'il gagna, 6-3 puis, profitant de son avantage, il déjoua complètement le Cubain pour prendre la troisième joute, 6-2.

CHAMPIONS DE L'ONCLE SAM



WEISMULLER, à droite; SKELTON, à gauche. Deux champions nageurs qui ont accumulé des points pour les Etats-Unis aux Jeux Olympiques.

SOBRANIE DE SPORT A L'OMBRE DU

Le grand moujik Roméo Gratton annonce au public en général et aux amateurs de balle en particulier, qu'il livrera un puissant lanceur lors du prochain démarrage du Notre-Dame-Central dans la ligue du District de Hull.

LES ALLIES S'ATTENDENT A LIVRER UN COMBAT FAROUCHE A L'ASSISE RIALTO CONTRE POINTUS.

Le grand moujik Roméo Gratton annonce au public en général et aux amateurs de balle en particulier, qu'il livrera un puissant lanceur lors du prochain démarrage du Notre-Dame-Central dans la ligue du District de Hull.

LES ALLIES S'ATTENDENT A LIVRER UN COMBAT FAROUCHE A L'ASSISE RIALTO CONTRE POINTUS.

Le grand moujik Roméo Gratton annonce au public en général et aux amateurs de balle en particulier, qu'il livrera un puissant lanceur lors du prochain démarrage du Notre-Dame-Central dans la ligue du District de Hull.

LES ALLIES S'ATTENDENT A LIVRER UN COMBAT FAROUCHE A L'ASSISE RIALTO CONTRE POINTUS.

Le grand moujik Roméo Gratton annonce au public en général et aux amateurs de balle en particulier, qu'il livrera un puissant lanceur lors du prochain démarrage du Notre-Dame-Central dans la ligue du District de Hull.

LES ALLIES S'ATTENDENT A LIVRER UN COMBAT FAROUCHE A L'ASSISE RIALTO CONTRE POINTUS.

Le grand moujik Roméo Gratton annonce au public en général et aux amateurs de balle en particulier, qu'il livrera un puissant lanceur lors du prochain démarrage du Notre-Dame-Central dans la ligue du District de Hull.

LES ALLIES S'ATTENDENT A LIVRER UN COMBAT FAROUCHE A L'ASSISE RIALTO CONTRE POINTUS.

Le grand moujik Roméo Gratton annonce au public en général et aux amateurs de balle en particulier, qu'il livrera un puissant lanceur lors du prochain démarrage du Notre-Dame-Central dans la ligue du District de Hull.

LES ALLIES S'ATTENDENT A LIVRER UN COMBAT FAROUCHE A L'ASSISE RIALTO CONTRE POINTUS.

LE NOTRE-DAME-CENTRAL AURA UN BON LANCEUR

LES ALLIES S'ATTENDENT A LIVRER UN COMBAT FAROUCHE A L'ASSISE RIALTO CONTRE POINTUS.

Le grand moujik Roméo Gratton annonce au public en général et aux amateurs de balle en particulier, qu'il livrera un puissant lanceur lors du prochain démarrage du Notre-Dame-Central dans la ligue du District de Hull.

LES ALLIES S'ATTENDENT A LIVRER UN COMBAT FAROUCHE A L'ASSISE RIALTO CONTRE POINTUS.

Le grand moujik Roméo Gratton annonce au public en général et aux amateurs de balle en particulier, qu'il livrera un puissant lanceur lors du prochain démarrage du Notre-Dame-Central dans la ligue du District de Hull.

LES ALLIES S'ATTENDENT A LIVRER UN COMBAT FAROUCHE A L'ASSISE RIALTO CONTRE POINTUS.

Le grand moujik Roméo Gratton annonce au public en général et aux amateurs de balle en particulier, qu'il livrera un puissant lanceur lors du prochain démarrage du Notre-Dame-Central dans la ligue du District de Hull.

LES ALLIES S'ATTENDENT A LIVRER UN COMBAT FAROUCHE A L'ASSISE RIALTO CONTRE POINTUS.

Le grand moujik Roméo Gratton annonce au public en général et aux amateurs de balle en particulier, qu'il livrera un puissant lanceur lors du prochain démarrage du Notre-Dame-Central dans la ligue du District de Hull.

LES ALLIES S'ATTENDENT A LIVRER UN COMBAT FAROUCHE A L'ASSISE RIALTO CONTRE POINTUS.

Le grand moujik Roméo Gratton annonce au public en général et aux amateurs de balle en particulier, qu'il livrera un puissant lanceur lors du prochain démarrage du Notre-Dame-Central dans la ligue du District de Hull.

LES ALLIES S'ATTENDENT A LIVRER UN COMBAT FAROUCHE A L'ASSISE RIALTO CONTRE POINTUS.

Le grand moujik Roméo Gratton annonce au public en général et aux amateurs de balle en particulier, qu'il livrera un puissant lanceur lors du prochain démarrage du Notre-Dame-Central dans la ligue du District de Hull.

LES ALLIES S'ATTENDENT A LIVRER UN COMBAT FAROUCHE A L'ASSISE RIALTO CONTRE POINTUS.

Le grand moujik Roméo Gratton annonce au public en général et aux amateurs de balle en particulier, qu'il livrera un puissant lanceur lors du prochain démarrage du Notre-Dame-Central dans la ligue du District de Hull.

LES ALLIES S'ATTENDENT A LIVRER UN COMBAT FAROUCHE A L'ASSISE RIALTO CONTRE POINTUS.

Le grand moujik Roméo Gratton annonce au public en général et aux amateurs de balle en particulier, qu'il livrera un puissant lanceur lors du prochain démarrage du Notre-Dame-Central dans la ligue du District de Hull.

LES ALLIES S'ATTENDENT A LIVRER UN COMBAT FAROUCHE A L'ASSISE RIALTO CONTRE POINTUS.

Le grand moujik Roméo Gratton annonce au public en général et aux amateurs de balle en particulier, qu'il livrera un puissant lanceur lors du prochain démarrage du Notre-Dame-Central dans la ligue du District de Hull.

LES ALLIES S'ATTENDENT A LIVRER UN COMBAT FAROUCHE A L'ASSISE RIALTO CONTRE POINTUS.

Le grand moujik Roméo Gratton annonce au public en général et aux amateurs de balle en particulier, qu'il livrera un puissant lanceur lors du prochain démarrage du Notre-Dame-Central dans la ligue du District de Hull.

LES ALLIES S'ATTENDENT A LIVRER UN COMBAT FAROUCHE A L'ASSISE RIALTO CONTRE POINTUS.

Le grand moujik Roméo Gratton annonce au public en général et aux amateurs de balle en particulier, qu'il livrera un puissant lanceur lors du prochain démarrage du Notre-Dame-Central dans la ligue du District de Hull.

LES ALLIES S'ATTENDENT A LIVRER UN COMBAT FAROUCHE A L'ASSISE RIALTO CONTRE POINTUS.

Le grand moujik Roméo Gratton annonce au public en général et aux amateurs de balle en particulier, qu'il livrera un puissant lanceur lors du prochain démarrage du Notre-Dame-Central dans la ligue du District de Hull.

LES ALLIES S'ATTENDENT A LIVRER UN COMBAT FAROUCHE A L'ASSISE RIALTO CONTRE POINTUS.

Le grand moujik Roméo Gratton annonce au public en général et aux amateurs de balle en particulier, qu'il livrera un puissant lanceur lors du prochain démarrage du Notre-Dame-Central dans la ligue du District de Hull.

LES ALLIES S'ATTENDENT A LIVRER UN COMBAT FAROUCHE A L'ASSISE RIALTO CONTRE POINTUS.

Le grand moujik Roméo Gratton annonce au public en général et aux amateurs de balle en particulier, qu'il livrera un puissant lanceur lors du prochain démarrage du Notre-Dame-Central dans la ligue du District de Hull.

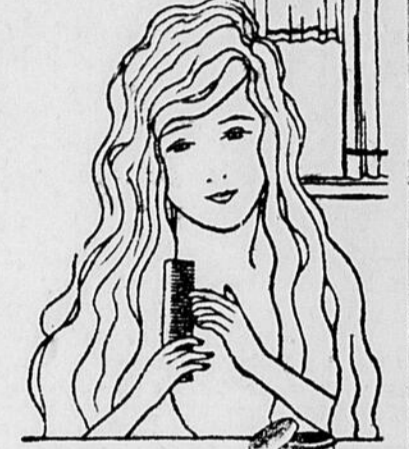
L'EQUIPE JAPONAISE

MONTREAL, 24 juil.—M. Jellott, président du club de tennis Mont-Royal, a été disputé entre le Japon et le vainqueur de la série Cuba-Canada.

Le Japon a été avisé que l'équipe japonaise serait composée des joueurs suivants: Sunao Okamoto, Takelchi Horado, Masamouke Fukude et Zenzo Shimidzu, capitaine.

HEUPEL AU REPOS

ASHLAND, Ky., 24 juil.—Le jockey J. Heupel est parti pour Pembroke, Ontario, où habite son épouse et il prendra un repos bien mérité, avant l'ouverture de la réunion de Latonia.



Tenez les Cheveux Vivaces et Lustrés avec Cuticura

Au coucher, troyer doucement les endroits à pellicules et démaquage avec de l'onguent Cuticura. Le matin suivant faire un shampooing à l'eau chaude et Savon Cuticura. Ce traitement fait beaucoup pour tenir le crâne propre et sain et pour faire pousser les cheveux.

Mangez du PAIN DE BLE ENTIER pour jouir d'une Bonne Santé.

Du PAIN DE RAISIN pour avoir de l'énergie.

Standard Bread Co Limited

Le Meilleur en Lait et Beurre Livrés quotidiennement Tél: G. 630-631

Producers Dairy

VILLA "NOTRE REPOS" Wendover, Ont. Lignes d'autobus: Montreal, Rideau, Bureau de Poste.

MOORE EST RICHE

CHICAGO, 24.—On apprend de source autorisée que Pal Moore le pugiliste a fait de 10 à \$15,000 dans de récentes spéculations sur le bit. Il a fait demandé d'un fauteuil à la chambre de commerce de Chicago, où l'inscription coûte \$4,500.

LAWN TENNIS INTERNATIONAL

JOUTE pour la COUPE DAVIS CANADA VS CUBA

Club de Lawn Tennis Rideau, Ottawa — 24, 25, 26 Juillet Plan des sièges réservés à l'Ottawa Gas Co., 35 rue Sparks. Billets bons pour les 3 parties, \$4.50; Entrée quotidienne, \$2.00. Impôt compris. Tous les sièges sont réservés.

POSITIONS DES CLUBS

LIGUE AMERICAINE G. P. Moy. Détroit . . . 53 39 576 New York . . . 53 40 570 Washington . . . 53 40 570 St-Louis . . . 45 45 550 Chicago . . . 44 47 484 Boston . . . 41 50 451 Cleveland . . . 41 51 446 Philadelphie . . . 37 55 402

LIGUE NATIONALE

G. P. Moy. New York . . . 53 39 553 Chicago . . . 52 37 554 Brooklyn . . . 48 41 523 Pittsburg . . . 45 41 523 Cincinnati . . . 47 46 535 St-Louis . . . 37 53 411 Philadelphie . . . 36 53 404 Boston . . . 34 56 473

INTERNATIONALE

G. P. Moy. Baltimore . . . 64 28 696 Toronto . . . 56 39 589 Newark . . . 49 42 538 Rochester . . . 52 47 527 Buffalo . . . 46 47 495 Reading . . . 38 52 449 Syracuse . . . 39 54 419 Jersey City . . . 30 65 316

QUEBEC-ONTARIO

G. P. Moy. Québec . . . 6 2 750 Royals . . . 6 3 677 Canadiens . . . 3 6 333 Ottawa-Hull . . . 2 6 333

"Toute race porte en elle-même des titres imprescriptibles qui l'autorisent à parler sa langue. C'est un penchant et un besoin inné qu'aucun gouvernement ne peut prudemment ignorer, et c'est un droit fondamental et primordial qu'aucune puissance humaine ne peut impunément violer."

LE DROIT

"Nous sommes des Canadiens, et rien autre chose; nous n'avons pas d'autre patrie dans le monde que le Canada, et nous l'aimons d'un bout à l'autre, nous l'aimons partout; la moindre parcelle de cette terre canadienne, qu'elle soit sur les bords des grands lacs d'Ontario, dans les vastes prairies du Nord-Ouest, ou sur les bords du Pacifique, c'est notre patrie, parce que ce sont nos pères qui l'ont découverte, colorisée, défrichée et évangélisée."

Armand LAVERGNE.

12ème Année No 173

OTTAWA, VENDREDI, LE 25 JUILLET, 1924

Vers des réformes scolaires

M. Ferguson réitère son désir de réformer l'enseignement primaire. — Nous en sommes, mais qu'il soit logique. — Supprimer le règlement XVII est la première réforme qui s'impose.

La question de la réforme de l'enseignement primaire dans la province d'Ontario a été de nouveau mise sur le tapis par la publication du premier rapport du Département de l'Instruction publique depuis l'avènement au pouvoir du parti conservateur. M. Ferguson, premier ministre et ministre de l'Instruction publique, interviewé à ce sujet, a déclaré une fois de plus que le but du département était de mieux adapter l'enseignement primaire aux conditions locales et de le rendre plus pratique pour l'enfant.

Au mois d'août dernier, le premier ministre déclarait publiquement à Toronto, que le système actuel d'éducation, entassant les connaissances dans l'intelligence de l'enfant au lieu de développer les facultés intellectuelles, était un système faux.

De ces paroles de M. Ferguson, jointes aux nombreux appels qu'il fait à la tolérance et à la bonne entente, il est permis d'attendre beaucoup.

Si le premier ministre est résolu d'appliquer les réformes qu'il annonce, il lui faudra, pour être logique, supprimer le règlement XVII, le modifier ou lui en substituer un autre.

En effet, la pierre fondamentale de l'Instruction pour un enfant, c'est sa langue maternelle. C'est elle qui sert d'appui à toutes les autres connaissances.

Le règlement dont se plaignent les Franco-Ontariens depuis plus de dix ans a pour but, au contraire, d'éliminer la langue maternelle de l'enfant et de lui substituer une langue étrangère. Ce n'est pas là un règlement scolaire, c'est une manœuvre persécutive inspirée par la haine du français. Il est intolérable dans un pays civilisé, inconcevable au Canada où la langue française est une des deux langues officielles.

Plus d'une année s'est écoulée depuis que le parti conservateur est arrivé au pouvoir, une session s'est passée sans que le régime scolaire dont se plaignent les Canadiens français d'Ontario ne soit adouci. Le règlement XVII existe toujours et toujours les inspecteurs officiels sont chargés d'en surveiller l'application. Les octrois sont retenus aux écoles qui suivent les principes que M. Ferguson prêche lui-même quand il réclame un enseignement primaire plus logique et plus pratique. Le gouvernement considère comme anglaises toutes les écoles fondées depuis 1913, même lorsqu'elles sont fréquentées entièrement par des enfants de langue française. Pour se libérer des entraves de la loi, les Canadiens français sont obligés de multiplier les écoles libres et de s'imposer ainsi le fardeau d'un double impôt.

Si le premier ministre de la province d'Ontario est si désireux de justice et de bonne entente, s'il recherche un programme d'enseignement primaire mieux adapté aux besoins intellectuels des enfants, que ne supprime-t-il le règlement XVII? Il aurait là un moyen facile, à portée de sa main, de prouver sa sincérité.

C'est tout ce que nous lui demandons: de conformer ses actes à ses paroles. C'est peut-être beaucoup exiger de M. Ferguson; mais ce n'est pas trop demander d'un premier ministre d'une province qui, bien qu'elle se croit supérieure à ses sœurs de la Confédération, a une grave injustice à réparer et se tient en travers du chemin qui mène à l'unité nationale.

Charles GAUTIER.

Au Jour le Jour

Vingt-cinq ans

Sa Grandeur Mgr Cloutier, évêque des Trois-Rivières, célèbre aujourd'hui les noces d'argent de sa consécration épiscopale. Le Bien Public résume ainsi la belle carrière de cet éminent évêque:

"Pour avoir une idée du développement intense et extraordinaire accompli dans la région trifluvienne depuis l'avènement de Mgr Cloutier, qu'il nous suffise de rappeler que notre ville qui ne comptait que deux paroisses en 1899 en compte aujourd'hui quatre, et que l'érection d'une cinquième paroisse est actuellement à l'étude. Des villes entières ont surgi sur les bords du Saint-Maurice et comptent elles aussi trois et quatre paroisses. En sorte que, en moins de vingt-cinq ans, tout le diocèse a été pour ainsi dire transformé. Que l'on évalue maintenant ce que suppose de travail et de souci l'organisation paroissiale en tant d'endroits divers et pour ainsi dire à la fois; que l'on joigne à cela l'encouragement donné au maintien ou à l'établissement d'un grand nombre de congrégations religieuses, enseignantes ou hospitalières, et l'attention spéciale apportée au développement d'œuvres d'importance capitale, comme celle de la bonne presse, celle de l'organisation catholique des forces ouvrières, et combien d'autres encore! et l'on aura une faible idée de la tâche accomplie en vingt-cinq ans par notre vénérable Evêque des Trois-Rivières."

Au digne jubilaire, qui a voulu que cet anniversaire ne soit l'occasion d'aucune manifestation spéciale, nous offrons nos meilleurs vœux de bonheur et de longévité.

Ad multos annos!

notre marche et assure la continuité de notre développement." Et cette idée, tout le monde l'a constaté, c'est l'esprit de famille, qui est ce lien solide et fécond qui assure la survivance des nôtres à travers les âges.

"Une enquête"

Tous nos lecteurs ont sans doute suivi avec beaucoup d'intérêt notre enquête auprès des premières personnalités françaises sur le "Miracle canadien" de la survivance des nôtres au milieu de tant d'influences étrangères. L'Action Catholique d'hier fait un court résumé des opinions françaises sur ce mot de Maurice Barrès, et elle tire ensuite la conclusion suivante:

"Quelles leçons tirer de cette enquête? Il y en aurait plusieurs mais bornons-nous à dire qu'elle a obligé un bon nombre de nos amis français à chercher qui nous sommes. Et nous trouver, aux heures présentes de la France, c'est un peu retrouver sa conscience, des frères qui n'ont pas changé; c'est retrouver les idées et croyances passées, idées et croyances qui ont fait leur grandeur et notre salut.

"Nous avons survécu dans la lutte parce qu'à la force nous avons opposé la vie. Que la France convienne de ses berceaux et elle aura vite les garanties de paix qu'elle réclame avec raison."

Cette leçon du Canada à la France a aussi paru évidente à Etienne Lamy, de l'Académie Française, qui disait à Québec, le 25 juin 1912, ces éloquentes paroles: "... Canada séparé de la France avant que la France se séparât de son passé et qui a gardé la plénitude de notre vie ancienne; ... Canada qui offre au monde le modèle d'une société où les vertus privées et les vertus publiques rendent hommage à Dieu ..."

Si l'on pense ainsi de nous, si la vraie France se revoit encore dans son Canada d'autrefois dont elle a gardé l'âme, c'est à nous de garder à travers les siècles dans nos coeurs et dans nos esprits cette noblesse qui nous élève aux yeux des autres nations.

A qui le drapeau?
Il y aurait un livre intéressant à écrire sur "Le dollar, la livre sterling et la future banque d'émission allemande" et l'auteur, s'il est friand de prédictions, serait à son aise dans ce sujet. Quand les financiers anglais et américains auront les garanties qu'il leur faut pour consentir à l'emprunt allemand un gros conflit d'intérêts éclatera entre les Etats-Unis et la Grande-Bretagne au sujet de l'unité monétaire à adopter pour en faire la base des réparations: La future banque d'émission allemande, dont la double tâche consistera à assurer l'assainissement financier du Reich et à faciliter le paiement des réparations, offre une position monétaire stratégique de premier ordre.

Qui s'en emparera? Quel type de monnaie adoptera-t-on? Sur quelle base la stabilisation se fera-t-elle? Sur celle du dollar ou sur celle de la livre? Les arguments que l'on fait valoir de côté et d'autre présentent une lutte plus ardue encore pour plus tard. Quiindra au compromis qui se laisse entrevoir? C'est une question de drapeau monétaire, de crédit international, qui est en jeu ...

A l'Académie française
Cette institution française qui a pour mission de créer des immortels dans le domaine de la littérature est à refaire son dictionnaire. Comme elle n'a pas coutume de rejeter des candidats pour cette seule raison qu'ils seraient de nationalité étrangère — le juif Bergson est un des Quarante — de même elle admet dans la langue française des mots qui se sont francisés. Plusieurs verbes anglo-saxons ont ainsi passé la Manche pour recevoir ce suprême

Monseigneur La Flèche

C'était en octobre 1843.

Mgr N. Provencher, après avoir été le premier élève de Nicolet et puis du Séminaire de Nicolet, le premier missionnaire de la Rivière-Rouge et finalement le premier évêque du diocèse du Nord-Ouest, dont il était d'ailleurs le fondateur, venait de repartir au Séminaire. Le vaillant apôtre de Saint-Boniface aimait ainsi, à chacun de ses voyages au Bas-Canada, renouveler à Nicolet les souvenirs de son jeune âge. Ce vétéran de tant de luttes héroïques semblait retrouver de nouvelles forces sous les ombres de ce ast de la Science et de la Vertu. Il ne savait la jeunesse que par le récit de ses "labeurs"; il enflammait les imaginations par les visions de la Prairie et il attendrissait les coeurs en exposant les indéchiffrables misères physiques ou morales des sauvages déjà déshérités par la nature et encore abandonnés par les hommes qui se contentaient de les exploiter loin de leur venir en aide.

Les entretiens publics de l'évêque-missionnaire, se complétaient par des causeries privées avec les hommes les mieux faits pour le comprendre, et qui sait, pour le second.

Car l'apôtre ne perdait jamais de vue les soins de sa mission lointaine qui manquait de tout, et d'abord d'ouvriers compatissants, disposés à défricher ce coin isolé du monde, où tant d'âmes en détresse périssaient faute de secours. Mgr La Flèche, alors éminariste, s'intéressait aux sauvages, à la pensée de sa grand-mère maternelle qui était une métisse. Comme son émule plus tard le Père Lacombe, il avait du sang sauvage dans les veines. Sa pieuse mère, femme très énergique et fort vertueuse, avait été à bonne école au couvent des Dames Ursulines des Trois-Rivières où elle avait reçu une éducation solide et une instruction aussi étendue que le permettaient les temps et les circonstances. Plus tard, Mgr La Flèche ne manquera jamais l'occasion de répéter que, s'il avait mérité la grâce de l'épiscopat, il le devait en grande partie à la piété éclairée de

sa bonne mère et à l'éducation qu'elle avait reçue chez les bonnes religieuses.

L'abbé Laflèche allait donc rejoindre Mgr Provencher quand il y avait dans la grande allée au collège, sous les pins séculaires et majestueux; là, il l'interrogeait sur les choses et les gens de cette Prairie, d'où venaient tant d'âmes dépêchées, où se trouvait une des sources de sa vie!

Le vaillant évêque qui avait multiplié ses voyages en Canada et en Europe, pour plaider la cause de sa mission; qui avait fait entendre dans les plus accessibles asiles de la science et de la charité chrétiennes ses exhortations pressantes, ses supplications, ses alarmes, et n'était parvenu à obtenir au cours de vingt-six années d'efforts soutenus et d'instantes prières que les concours ajotatoire de huit prêtres séculiers, dont la moitié, épuisés, ou dégoûtés après une, deux ou cinq années d'essais laborieux, l'avaient abandonnée; cet évêque éprouvé mais tenace, voyait avec une curiosité sainte venir vers lui ce jeune ecclésiastique, et il le regardait avec une paternelle complaisance. Il éprouva de prime abord autant de plaisir à l'écouter qu'à le satisfaire, et, dans l'effusion d'entretiens répétés, ces paroles mélancoliques lui échappèrent: "Mon enfant, je ressemble à un chéne qui demeure seul debout au milieu d'une plaine où l'orage emporte tous les autres arbres."

Une profonde pitié envahit alors l'âme généreuse de l'abbé Laflèche qui ressentit soudain avec une grande force, avec une parfaite clarté, comme un appel du ciel même, le désir de seconder cet admirable ouvrier de l'Evangile, de réduire au moins par sa présence le pénible isolement d'un serviteur si méritant de l'Eglise. Il osa confier sa résolution à l'apôtre qui, tout en bénissant Dieu de cette faveur inespérée, le serra longuement dans ses bras.

Dieu venant d'être un héros à l'honneur de la souffrance chrétienne.

NICOLET.

LA POLITIQUE DES CREDITS AGRICOLES OBTIENT DU SUCCES

Presse Canadienne
TORONTO, 25. — A moins qu'elle ne subisse de sérieuses pertes d'ici au 31 octobre, la politique de crédits agricoles du gouvernement d'Ontario aura à son crédit sa première année d'opérations sur une base d'auto-soutien. Les chiffres donnés hier par l'hon. Price, trésorier provincial, portent à \$6,500,000 la valeur actuelle des prêts de ferme, total suffisant pour défrayer toutes les dépenses d'administration et faire aussi un surplus, pourvu qu'il ne survienne pas de revers.

Jusqu'à la fin de l'an dernier, les prêts ne se chiffraient qu'à \$4,000,000, ce qui représentait un volume d'affaires insuffisant pour faire face aux dépenses d'opération.

Le bureau de développement agricole à la fin de l'an dernier avait prêt environ \$4,132,984. Cette année il avait un déficit de deux millions et demi de dollars, et il est maintenant établi sur une base d'auto-soutien.

LES ACIERIES DE LA F. E. S., FERMEES

Presse Canadienne
SYDNEY, N. E. 25. — L'acierie de la British Empire Steel Corporation à Sydney ferma ses portes pour quatre-vingt-dix jours, a annoncé hier son président, R. M. Wolvin. Les opérations cesseront le 3 août. "Une grave dépression amenée par le manque de commandes est actuellement générale dans l'industrie de l'acier, dit un communiqué officiel. En Amérique et en Europe, les aciéries ont été forcées de fermer leurs portes ou de diminuer la production. Tous les efforts en vue de la continuation des affaires ont échoué, et les ressources financières de la corporation ont été tendues dans un effort pour procurer de l'emploi. Vu l'augmentation du coût du charbon au Cap Breton, le coût de la

production du fer et de l'acier à Sydney est plus élevé que le prix auquel les consommateurs canadiens peuvent acheter les produits de l'acier de Belgique et de France, livrés et les droits de douane payés.

L'acierie rouvrira ses portes dès que les commandés le permettront, a déclaré M. Wolvin.

UN NOUVEAU TRAIN POUR WASHINGTON

Le "Washingtonian" du National Canadian est en circulation tous les jours entre Montréal, New York, Philadelphie, Baltimore et Washington, sans changement. Un wagon-lit direct circule d'Ottawa à 5.00 p.m., tous les jours, et est attaché à ce train à St-Albans, arrivant à New York à 8.40 le matin suivant, à Philadelphie à 11.02 a.m., à Baltimore à 1.18 p.m., et à Washington à 2.20 p.m.

Raccordement faits à New York et à Washington pour les endroits au sud. Les voyageurs peuvent faire le trajet par voie de Montréal et de la Nouvelle-Orléans. Pour avoir de plus amples renseignements téléphonez à Queen 6000.

DEPECHE DE LA NUIT

DES VOLS D'AUTOS

TORONTO, 25. — On a fait la lumière hier soir sur des vols d'autos sur une grande échelle par l'arrestation d'Arthur Benson, boulevard Milverton, sous accusation de vol. Plusieurs semaines de travail de la part des détectives ont conduit à la découverte que de nouveaux autos de large dimension arrivèrent dans la ville, venant de Montréal et d'autres endroits sur la frontière américaine. On apprit que ces autos étaient vendus à des gens de la ville à moins d'a moitié prix. L'examen des autos révéla que dans chaque cas les numéros de série avaient été effacés des moteurs, ceux d'en avant enlevés et ceux d'en arrière du moteur enfoncés dans le métal puis remplis et que de nouveaux numéros les avaient remplacés. Dans le moment la police a en sa possession cinq de ces autos volés.

UN ENFANT SE FRACTURE LE CRANE

MONTREAL, 25. — Carmen Larroque, dix-huit mois, a été transportée à l'hôpital dans un état critique à la suite d'une chute qu'elle a faite du second étage. Elle s'est fracturé le crâne.

PIQUE-NIQUE à PAPINEAUVILLE DIMANCHE, 27 JUILLET

DEUX MORTS.

SASKATOON, 25.—Le mécanicien Seabrook, de Prince Albert, Sask., s'est fait tuer et le chauffeur Huggs, du même endroit, s'est fait éboulanter hier après-midi alors que le train de Prince Albert à Big River frappa un madrier sur la voie ferrée, à trois milles au nord de Shellbrook, la locomotive, le tender et un wagon ont déraillé. Un jeune garçon qu'on soupçonne d'avoir placé le madrier sur la voie a été arrêté.

AUDACEUX ENLEVEMENT.

MONTREAL, 25.—La police et les détectives parcoururent la ville ce matin à la suite du plus audacieux enlèvement qui se soit jamais fait ici. René Bruneau et sa fille ont été attaqués en auto de bonne heure ce matin, dans le nord de la ville, par trois hommes armés, qui ont forcé Bruneau à descendre de l'auto à la pointe du pistolet. Les bandits sont ensuite montés en voiture et se sont enfuis avec la jeune fille.

PUIENT LA CHALEUR

NEW YORK, 25. — Des milliers de personnes qui s'étaient rendus sur la plage par une excessive chaleur ont passé la nuit d'hier à Coney Island, Brighton et le Manhattan. Les officiers de police estiment que plus de 300,000 personnes ont visité ces endroits au cours de la journée et que 50,000 ont dormi en plein air. Un homme est mort de la chaleur à Harlem et deux personnes ont été suffoquées à Coney Island.

REX
Reine des Cigarettes
Qualite supérieure

10 POUR 15¢
25 POUR 35¢

Manufacturées par
"Imperial Tobacco Company
of Canada Limited"

Eta. 1889 "Le Magasin de Satisfaction d'Ottawa" Agrandi et amélioré

Quelques Aubaines pour un Samedi d'Eté

Attrayants Mouchoirs
On ne saurait avoir trop de mouchoirs, de mouchoirs fascinants, spécialement lorsqu'ils se présentent en jolies teintes, avec attrayants angles brodés et bordures ourlées à jour ou fines avec dentelle. De linon mercerisé de choix. Prix courant 35c chacun. Spécial 25c

Occasions en Bas
Bas de Soie Artistique, d'un bel ajustement et renforcés aux points d'usage. Dans les teintes de blanc, chair, et écaille. Spécial, samedi matin, la paire ... 49c
Bas de Soie, avec hauts talons épissés et semelles doubles, en une série complète des plus récents modèles, tissus unis et de fantaisie. Toutes les pointures. La paire ... 95c

Gants de Soie
De Soie de qualité épaisse, longueur de 12 boutons. Dans les teintes de blanc, gris, argent, mastic et noir. Spécial de samedi matin, la paire ... \$1.29

Articles de Voyage pour Vacances
Sacs de Voyage, de fibre gros grains de qualité épaisse, finis avec attrayante doublure de chintz, angles renforcés, monture vernissée, fermetures roulées, serrure et poignées robustes. Dimension de 18 pouces. Spécial ... \$1.98
Malles faites avec doublure boîte choise et épaisse, finies avec couverture et bandes métalliques, angles renforcés. Trois tringlées sur le dessus et le dessous, et une aux côtés, trois charnières doublement rivées, garnitures de cuivre et résistantes. Dimension 34 pcs et 36 pcs. Spécial ... \$5.69

Blouses en Souliers
Souliers de Cuir Verni à Courroies, pour dames et adolescentes, avec bout rapporté et talons bas de caoutchouc. Pointures 2 1/2 à 7. En vente, la paire ... \$2.98
Oxford pour Enfants, de veau brun et noir, avec ou sans semelle cousins dépassantes, coupe Blucher. Toutes les pointures dans le lot, de 4 à 10 1/2. Spécial, la paire ... \$1.95

Elégants Chapeaux de Paille pour écouler à \$1.98
Ce sont tous de fascinants modèles tailleurs et prêts à porter, de mohair et paille, avec garnitures de bandes, rubans et nouveautés. En tous les coloris foncés, comportant les teintes de noir, marine, brun, cacao, sable. Une aubaine très spéciale pour les derniers jours de l'été. Au prix spécial de ... \$1.98

Blouses de Dessus de Madapolam
Il n'y a rien de plus chic pour porter avec un costume d'été, et rien de plus attrayant pour compléter une toilette de vacances avec une jupe blanche qu'une de ces Blouses de Dessus de Madapolam anglaises de choix, avec collets Peter Pan et manches longues. Dans les teintes de sable et blanc. Tailles 34 à 44. Spéciallement cotées à ... \$2.95

Ecoulements de Vêtements pour Enfants
Comportant des Costumes de Nuit de flanellette blanche et rayée; tailles 2 à 6 ans; Robes Jumper de chambray, garnies de guingam, avec blouses blanches, tailles 8 à 12; et Robes Bouffantes de Guingam, 3 à 5. Tous réduits pour écouler à ... 98c

Angle Sparks et O'Connor
L. N. POULIN Queen 5400
LIMITEE
Tél:

NOUVELLES DE HULL

LE CONSEIL PRIVÉ PERMET À M. A. OUELLETTE D'EN APPELER DU JUGEMENT DE LA COUR SUPRÊME DU CANADA

Dernière phase judiciaire des réclamations en dommages à la suite de l'accident à la traversée du Pacifique Canadien, rue Saint-Florent. — Interprétation de la "Loi des chemins de fer". — Ouellette avait porté sa cause au pied du trône.

QUESTIONS IMPORTANTES EN JEU.

M. Auguste Lemieux, C.R., avocat, à Ottawa, vient de recevoir de M. Lawrence Jones, C.R., son agent à Londres, un câblegramme lui annonçant que le Conseil Privé de Londres, avait, hier, accordé la requête qu'il avait présentée à ce tribunal, au nom de son client, M. Aristide Ouellette, de Hull, pour permission d'interjeter appel du jugement rendu par la Cour Suprême du Canada, le 6 juin dernier, renversant, sur une division de trois à deux, le jugement de la Cour d'Appel qui confirmait celui de la Cour Supérieure de Hull et accordait \$1,500 de dommages à M. Ouellette pour la mort de ses deux enfants tués, le 21 août 1922, par deux locomotives de la Compagnie du Pacifique Canadien qui marchaient à reculons et traversaient le passage à niveau de la rue St-Florent, à Hull.

Le Conseil Privé a accordé à M. Aristide Ouellette l'appel de grâce "in forma pauperis". De sorte qu'il est dispensé de payer les déboursés considérables du Conseil Privé et de fournir cautionnement sur son appel devant le plus haut tribunal de l'Empire.

Une question des plus importantes se soulevait en cette cause. Il s'agit de faire interpréter, par le Conseil Privé, l'article 310 de la Loi des Chemins de Fer qui détermine, de chaque fois que, dans une cité, une ville ou un village, un train n'ayant pas en tête une locomotive traverse ou longe une voie publique à niveau et qui n'est pas suffisamment protégée par des barrières ou autrement, la Compagnie du Chemin de Fer doit avoir sur la partie du train formant ainsi la tête du convoi, quelqu'un pour avertir les personnes qui se tiennent sur la voie du chemin de fer, et traverseraient ou seraient sur le point de le traverser.

EN COUR SUPÉRIEURE

Les deux jeunes fils de M. Aristide Ouellette, Lucien et Hector Ouellette, âgés respectivement de 10 et de 12 ans, alors qu'ils étaient dans un camion automobile, traversaient le passage à niveau de la rue St-Florent, à Hull, lorsque, tout à coup, deux locomotives et deux tenders attachés les uns aux autres, et marchant à reculons vinrent violemment frapper l'automobile en question avec le résultat que les deux jeunes Ouellettes furent tués sur le champ et que Maurice Bertrand et Alphonse Bertrand, 14 et 12 ans, furent très grièvement blessés.

TRIDUUM DE LA FÊTE DE STE-ANNE

Hier soir a commencé dans la paroisse St-Joseph de Wrightville un triduum pour les Dames de Ste-Anne à l'occasion de la fête de leur patronne. Il est prêché par le R. P. Muller des Pères du St-Esprit. Il se continuera aujourd'hui et demain et la clôture aura lieu dimanche après-midi, avec réception de plusieurs dames dans la Congrégation des Dames de Ste-Anne.

A L'HOPITAL

Les travaux à l'hôpital du Sacré-Coeur ont été quelque peu retardés par les pluies ces derniers jours. L'ouvrage à l'extérieur est presque complètement terminé. On emploie encore une trentaine d'hommes à cet endroit.

LE 3 OCTOBRE, 1022.

Etes-vous au fait de la raison pour laquelle le pouvoir manqua l'autre jour, et il vous fut impossible de cuire le dîner?

Le dérangement fut causé par un de vos voisins qui recorda quelques nouveaux poêles sans aviser la Compagnie. Les fusibles dans le transformateur alimentant votre rue furent bientôt brûlés par cette surcharge et vous faites sans énergie électrique jusqu'à ce qu'un électricien fut capable d'effectuer les réparations.

L'homme au haut de la rue fut le seul responsable de cet ennui car on défend au consommateur de faire tout usage non autorisé de l'électricité. Cette règle est établie pour protéger les autres consommateurs, et pour éviter des ennuis qui se présentent en agissant autrement.

Des fusibles et des coupe-circuits sont installés pour prendre soin des besoins connus de nos clients, et pour couper les circuits quand les charges excèdent les limites. En coopérant avec la Compagnie et en prenant des arrangements pour l'électricité dont vous avez besoin, vous éviterez beaucoup de ces ennuis, et vos voisins ne seront pas incommodés.

THE HULL ELECTRIC CO

RÈGLEMENT NUMÉRO 244

Concernant le trafic des véhicules dans les limites de la Cité de Hull.

ARTICLE VII
LE CONTROLE, TRAITEMENT ET CONDITIONS DES CHEVAUX.

Sec. 1 Un cheval ne doit pas être débridé ou laissé dans une rue ou place publique, sans surveillance, sans être bien attaché, à moins qu'il ne soit attelé à un véhicule muni de freins qui pourrait l'empêcher de marcher plus vite que le pas.

Sec. 2 Un charretier doit toujours tenir les guides dans ses mains quand il est à mener un cheval qui soit attelé à un véhicule ou non.

Sec. 3 Personne ne devra surcharger, surmener, maltraiter ou fouetter un cheval malicieusement.

Sec. 4 Personne ne devra faire du bruit avec un fouet pour exciter tout autre cheval que celui qu'il a en usage, et d'intervenir de quelque manière que ce soit à mettre aucune personne en danger.

Sec. 5 Personne ne mettra en usage un cheval qui n'est pas en condition de travailler, il faut que le cheval soit exempt de toutes plaies douloureuses ou maladies contagieuses et qu'il ne boite pas.

Toute personne qui contreviendra à quelque-une des dispositions de ce Règlement sera passible d'une amende avec ou sans frais, et à défaut de paiement immédiat de la dite amende, avec ou sans frais, selon le cas, d'un emprisonnement, le montant de la dite amende et le terme de l'emprisonnement à être fixés par la Cour du Recorder de la Cité de Hull, à sa discrétion; mais la dite amende ne dépassera pas quarante dollars et l'emprisonnement n'excédera pas deux mois de calendrier, le dit emprisonnement, cependant, devra cesser en tout temps avant l'expiration du terme fixé par la dite Cour du Recorder, sur paiement de la dite amende ou de la dite amende et les frais, selon le cas.

Les dispositions du présent règlement n'auront aucune application dans le cas d'accident ou de réparation faits à un véhicule et à tout autre cas de force majeure.

Les dispositions du présent règlement n'affecteront en aucune manière le Règlement existant déterminant les postes d'autos de nuit dans la Cité de Hull, louage, lesquels sont exceptés de la liste des rues où les véhicules ne doivent pas stationner.

Les règlements 216, 220 et tous autres règlements les amendant sont par le présent abrogés.

Le présent règlement viendra en force et vigueur suivant la loi.

PERSONNEL
Mlle Rosalba Séguin, de la rue St-Bernard, est partie pour un voyage de trois semaines à Montréal, où elle visitera des parents.

PEU D'OUVRAGE
Aucun travail important n'est en marche de ce temps-ci dans la municipalité à part la construction d'un trottoir sur le chemin du cimetière à partir de la rue Reboul. C'est un ouvrage qui emploie une quinzaine d'hommes et qui sera terminé la semaine prochaine.

ON DEMANDE
Plusieurs commis expérimentés, des deux sexes. S'adresser à J. Paarand, 85 Champlain, Hull, 171-173

2 VEINES NOUVELLES
TIMMINS, Ont. — 25. — D'après des renseignements obtenus hier, on a découvert au fond de la mine Hollinger deux veines considérables contenant de l'or pur et net dollars la tonne. Six moulins sont en opération et remplissent complètement l'ancien équipement. Ces moulins sont très satisfaisants et leur efficacité est de cent pour cent, a déclaré A. F. Brigham, gérant général. Des matériaux de construction sont prêts à être utilisés pour l'installation d'un autre moulin.

Accusé d'avoir volé des lettres d'amour à son ami
MONTREAL, 25. — Arthur Beaudet, accusé d'avoir volé des lettres d'amour à François Lévesque, a été condamné à subir son procès.

ARTHUR GRENIER
Service Spécial d'Automobiles pour Mariages, Baptêmes, Funérailles, Voyages, Promenades, etc. Chars dernier modèle, des plus confortables. Prix modérés. Tél: Sher. 4551-J et Sher. 4890

ASSEMBLEE DES EMPLOYES CHEZ LA CIE E. B. EDDY

C'est ce soir, à 8 heures, la grande assemblée générale de tous les employés aux travaux de construction à la Compagnie Eddy. Que pas un ne manque à l'appel. Qu'on se rende à la Bourse du Travail, rue Langevin, en face du bureau de poste. Il est entendu que c'est une très importante réunion.

FORETS DE STALAGMITES

La terre recèle de véritables trésors. Sa richesse incalculable est en partie exploitée, mais non épuisée. On y trouve des filaments d'or et d'argent, des diamants, des veines de charbon, toutes sortes de minéraux; par des fouilles archéologiques on a mis à jour une quantité d'objets d'art et de curiosité, tels que tombeaux, momies pétrifiées, ossements humains, statues, monuments, catacombes, etc., beaucoup de ces curiosités ont été extraites et classées dans nos musées, où le public curieux les admire, où les savants et étudiants complètent leur instruction.

Toutes les curiosités n'ont pourtant pu être remontées à la surface, sans qu'on leur enlève leur vrai cachet.

Qui n'a point entendu parler de ces cavernes ou grottes souterraines de stalagmites qui attirent chaque année nombre de visiteurs curieux?

Plusieurs de ces grottes sont bien connues: celles de Dargillon (Lozère); de Padriac (Lot); la fameuse grotte de Hanover-Lesse (Belgique); celle d'Adelsberg (Autriche), sont les plus riches en concrétions calcaires. Il est curieux de savoir comment elles se forment sous terre.

En pénétrant dans le sol, les eaux chargées d'acide carbonique dissolvent les éléments les plus solubles, qui passent par les fissures des assises calcaires, et, où il existe des cavernes, ces eaux d'infiltration saturées de calcaire donnent lieu à des stalactites d'abord, masses cristallines de forme conique qui pendent à la voûte de ces grottes, et à des stalagmites ensuite.

Chaque goutte qui se forme lentement à la voûte y laisse, avant de tomber, une parcelle de calcaire et abandonne ce qui lui reste sur le sol. C'est ainsi que se forment ces admirables franges à la partie supérieure des cavernes, puis les clochers, minarets, cierges qui remontent vers les stalactites.

Maintes fois les stalagmites du sol rencontrent les stalactites de la voûte... superbe coup-d'oeil d'imposantes colonnades chef-d'oeuvre de la nature!

Ces stalagmites sont si nombreuses que dans leur ensemble elles font une véritable forêt de formations curieuses et très variées. Elles ressemblent à un tronç de sapin, d'autres ont la forme d'un gigantesque pain de sucre. Quant à la hauteur, quelques-uns atteignent 20 pieds et viennent d'un seul jet frateriser, on pourrait dire, avec leurs semblables, les stalactites, sous la voûte.

La couleur de ces stalagmites est blanche, parfois elles paraissent transparentes et font l'effet de corail dans d'autres. Parmi ces grottes les plus célèbres, on peut compter celle qui a été découverte près d'Amans, dans la Lozère, en France.

La "Revue Populaire", juillet 1917
N. B. Cette reproduction intéressera ceux qui ont déjà visité ou désirent visiter la caverne Pellissier, à Wakefield, 18 milles d'Ottawa. On y trouve de ces stalagmites dont on explique ci-haut la formation.

DES GANTS BLANCS SONT PRESENTES AU RECORDER PARENT

C'EST LA COUTUME DE LE FAIRE LE JOUR OU IL N'Y A PAS DE CAUSE DONT S'OCCUPER.

La police de Hull n'ayant fait aucune arrestation dans la journée d'hier, il se trouvait qu'il n'y avait pas de cause à entendre ce matin en cour du recorder.

Le capitaine Marengère de la police de Hull, a profité de l'occasion, selon la coutume, pour remettre au recorder Parent, qui s'était rendu à la cour, une paire de gants blancs, symbole du respect des lois et de la non-violation de la justice.

C'est la première fois que la cour du recorder n'a pas à siéger depuis son déménagement de l'hôtel de ville à la station de police, l'hiver dernier.

LES FUNERAILLES DE MME L. REINHARDT

Un nombreux cortège accompagnait ce matin aux funérailles, la dévouée mortelle de Dame Vve Louis Reinhardt, née Azalma Gratton, décédée mardi dernier à l'âge de 45 ans.

Le défilé partit de la résidence mortuaire, no 153 Notre-Dame, à 7.50 heures, pour se rendre à l'église Notre-Dame où le service funéraire fut célébré à 8 heures. M. l'abbé Paquette, de Hawkesbury, officiait, ayant comme diacre et sous-diacre, M. l'abbé Binet et le R. P. Georges, O. M. I. Des membres de la chorale Notre-Dame ont fait le chant.

Le deuil était conduit par les deux frères de la défunte, MM. Joseph Gratton, de Detroit; J. Ovide Gratton, de Hull; ses beaux-frères MM. Joseph Reinhardt, Paul, Georges et Eugène Reinhardt; ses oncles, MM. Eustache Carrière, Louis Gratton; ses neveux, Honorius et Jules Reinhardt, Emile Laverdure, Henri et Léopold Gratton; ses cousins, Napoléon et Ephem Gratton, Edgar, Arthur et Edmond Robitaille, Oscar Lafliche, le docteur A. Charlebois, Arthur Bureau, J. D. Chéné, Aristide Séguin, Adrien Labelle. Suivaient le cortège, entre autres, MM. W. Labelle, E. Labelle, M. Carrière, M. O'Keefe, M. J. Laverdure, le notaire F. A. Labelle, J. Ducharme, H. A. Fortier, M. P. D. Caron.

L'inhumation a été faite au cimetière Notre-Dame.

Caplan

Ouvert Samedi (Toute la journée) 9 a.m. à 6p.m.

Tout l'assortiment d'été sera écoulé à moins du prix coûtant. Venez, samedi.



400 ROBES D'ÉTÉ

Se vendant à Moins du Prix Coûtant! Achetez Maintenant à Moitié Prix et Moins!

Rég. jusqu'à \$4.00.	Rég. jusqu'à \$6.50.	Rég. jusqu'à \$10.
En vente à	En vente à	En vente à
\$1.99	\$2.99	\$4.99

Vente d'Écoulement Complet de notre Assortiment de Blanc à moins du Prix Coûtant!

CORSETS Toutes les tailles. Rég. jusqu'à \$1.75. Pour... 79c	ROBES DE NUIT Valant jusqu'à \$1.75. Pour... 69c	CHEMISES DE DESSOUS Valant jusqu'à \$1.75. Pour... 79c
---	---	---

BRASSIERES Régul. jusqu'à 75c. Pour... 39c	BLOUSES Valant régulièrem. 98c. Pour... 49c	JUPONS PRINCESSE Régulier \$1.50. Pour 98c
---	--	---

VENTE DE COMPLETS POUR HOMMES

Complets de 3 morceaux. Tweed Donegal, rayé brun et bleu, toutes les tailles. Valant jusqu'à \$27.50. Pour écouler à... **\$15.00**

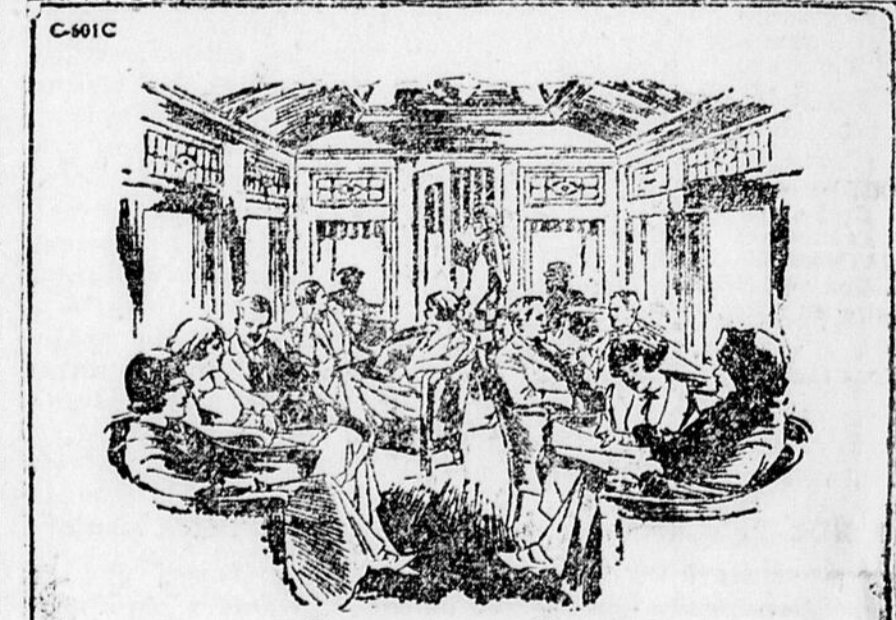
Voyez le Modèle "Valentino" **C. Caplan** on les nouveaux Complets pour Hommes. Tissu Herringbone bleu et brun. En vente à **\$25** 132-139, RUE RIDEAU Vis-à-vis la rue Nicolas, Ottawa

MAGASIN ST-JEAN

174 à 180, RUE DU PONT, HULL.

La Grande Vente commencera Samedi et se continuera jusqu'à la fin du mois

- 100 paires de Pantalons de Travail pour Hommes. Prix régulier \$2.50. En vente à... **\$1.59**
- Tous les Chapeaux de Paille (Salior), valant jusqu'à \$3.50. En vente, samedi, à... **\$1.49**
- Salopettes pour Enfants, de 3 à 8 ans. Régulier \$1.39 à \$1.50. En vente à... **98c**
- Un autre oit de Salopettes. En vente à seulement, la paire... **59c**
- Dentelle Valencienn. Cartes de 12 verges. En vente, la carte... **29c**
- Chaussette pour Hommes. Régulier 29c la paire. En vente à... **5 paires \$1.00**
- Un Lot de Sacoches pour Dames. En cuir solide. Valant jusqu'à \$2.50. En vente à... **\$1.39**
- Chemises de Toilette ou de Travail pour Hommes. Valant jusqu'à \$1.50. En vente à... **89c**



Luxe et Confort sur le train transcontinental le plus rapide du Canada

Le Trans-Canada Limited

Ne transportant que des voyageurs de wagons-lits. Cette année, l'excellent état de la voie et la perfection du matériel roulant a permis de réduire la durée du trajet **87 Heures d'Ottawa à Vancouver**

TOUS LES CENTRES TOURISTIQUES ET COMMERCIAUX IMPORTANTS ATTEINTS À DES HEURES COMMODES

Quitte Ottawa à 9⁰⁰ P.M. Tous les Jours
Arrive à Winnipeg à 10²³ A.M. Tous les jours
Arrive à Vancouver à 9⁰⁰ A.M. Tous les jours

MATÉRIEL: Wagon-restaurant—Wagons-lits réguliers—Wagons-lits à compartiments—Wagon-observatoire à compartiments—aussi un wagon-observatoire découvert de Calgary à Revelstoke, permettant aux voyageurs d'admirer à leur aise les magnifiques paysages situés sur le parcours de la route.

Voyagez par le PACIFIQUE CANADIEN

ACHETONS CHEZ NOUS TOUJOURS!

Achetons chez Nous

Pourquoi aller chercher dans d'autres villes ce que nous pouvons acheter dans la nôtre. Nos marchands locaux possèdent un étalage très choisis qui peut satisfaire tous les goûts.

Les marchands de la ville de Hull lancés dans le commerce depuis un grand nombre d'années savent plaire à la clientèle. Ils emploient en outre un personnel actif et courtois qui facilite au public le choix de ce dont il a besoin. Si nous voulons que notre ville devienne de plus en plus prospère, encourageons nos marchands locaux. Par là nous augmenterons le nombre des employés dans nos magasins.

Donc ayons à cœur le progrès de notre belle ville de Hull et ayons toujours pour devise: "Achetons chez nous."

ASSURONS LE PROGRES DE HULL EN ACHETANT CHEZ NOUS: telle est la devise choisie pour la page hebdomadaire d'annonces des marchands de Hull. On ne saurait choisir un mot d'ordre plus approprié. Le progrès de Hull est en effet des plus étroitement lié à l'accroissement du commerce local. Si tout l'argent qui se dépense, à tort ou à raison, en dehors du pays, pouvait y rester, qui niera que ce serait pour le plus grand bénéfice de ses habitants? Si tout l'argent qui s'en va, par nécessité ou par caprice, en dehors de la province de Québec, pouvait y demeurer, qui soutiendra que le progrès économique des Canadiens-français ne s'en ressentirait pas bientôt très avantageusement? C'est la même chose pour la ville de Hull, comme pour tout autre endroit désireux d'accroître raisonnablement son commerce local, source d'activité, d'emploi de main-d'œuvre, de bien-être et de prospérité commune. Nos marchands comprennent ces choses. Ils ont tenté de se faire de mieux en mieux connaître de la population, par l'annonce, ce moyen incomparable et infallible de publicité. Le devoir des bulletins est tout indiqué: secondar ces efforts, en favorisant leurs commerçants, de façon à ce que leur argent serve l'intérêt particulier légitime et l'intérêt collectif en même temps. Allons chez nos marchands d'abord!



La prospérité individuelle des citoyens est intimement liée à la prospérité générale de notre ville. Pourquoi la rendre moins prospère en envoyant notre argent ailleurs.

Assurons le Progrès de Hull
Achetons chez nous

LE PAIN DORE

symbolise la Qualité — la Propreté
Demandez-le chez votre épiciers.

Service prompt et courtois
LE PAIN DORÉ
71, rue Vaudreuil - Hull
Tél: Sher. 2064

Assurons le Progrès de Hull
Achetons chez nous

J.-L. LEDUC

Restaurateur
93, rue Principale, Hull
Tél: Sher. 4936

SPECIALITE POUR LA SAISON

Grand assortiment de Beaux Fruits de toutes sortes.
Seul dépositaire des PATISSERIES "GOUGEON" sur la rue Principale.

Chocolats et Bonbons de première qualité.

Liqueurs, Tabac, Cigares et Cigarettes.

Venez nous faire une visite.

Assurons le progrès de Hull.—Achetons chez nous.

Vente d'une Semaine

Profitez-en pour acheter les meubles qui vous manquent.
Armoire de Cuisine, Régulier \$6.75. Pour \$5.25
Chaises de Cuisine, Régulier \$1.10. Pour 95c
Table de Cuisine, Régulier \$4.75. Pour \$3.75
Table carrée d'extension, Régulier \$17.00. Pour \$13.50
Bureau, Régulier \$17.00. Pour \$12.50
Ameublement de Chambre, 3 morceaux, Spécial à \$38.00

SOUBLIERE & LEPAGE Limitée

Meubles et Quincaillerie
Angle Champlain et Victoria, Hull. Tél: Sher. 248.

Assurons le Progrès de Hull — Faisons affaire chez nous.

Téléphone: Sher. 5527

Geo. H. Brunet B.A.

Notaire

ARGENT A PRETER

196, rue Principale - - - Hull

Assurons le Progrès de Hull — Achetons chez nous.
Par appointment. Tél: Sher. 3844.



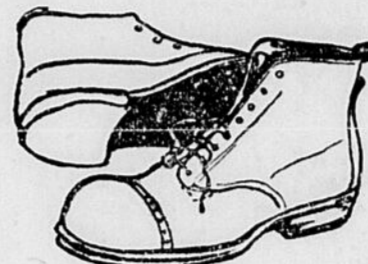
EXAMEN DE LA VUE

P. R. LAPIERRE

59, rue Principale - - - Hull

Assurons le Progrès de Hull — Achetons chez nous.

Réparages de Chaussures



Notre service de réparages est reconnu comme le plus prompt et le plus satisfaisant de la région. Notre atelier est sous la direction d'experts qui s'appliquent à donner un service parfait.

Couture Frères

169-173, rue Principale, Hull Tél: Sh. 834

Assurons le Progrès de Hull — Achetons chez nous.

Grande Vente

MESDAMES,

Samedi, le 19 juillet, commencera une grande vente de chapeaux.

Nous avons un surplus de chapeaux garnis. Alors nous mettons tous nos chapeaux, sans restriction, en vente à moitié prix. Remarquez bien, A MOITIE PRIX.

C'est là une occasion de vous procurer un beau et bon chapeau à des conditions exceptionnelles.

A partir de samedi, 19 juillet, jusqu'à complet écoulement.

Madame P. Benoit

133, rue Hôtel-de-Ville, Hull Téléphone: Sher. 2301

De Hull Assurons le Progrès
Achetons chez nous toujours

PHARMACIE WRIGHTVILLE

Dr J. E. MILARD, Prop.

146, BLVD ST-JOSEPH - HULL

Papeteries Drogues de qualité
Magazines Articles de Toilette
Chocolats Accessoires de Kodak
Cigarettes Crème à la Glace

Nous remplissons avec grand soin les prescriptions de MM. les Médecins.

Assurons le Progrès de Hull—Achetons chez nous

Faites vos ACHATS chez Nous

Soyez un de nos clients satisfaits

60 paires de chaussures, pointures pour hommes, bouts ronds, noires et brunes, semelles cousues "Goodyear Welt". Valeur de \$6.00. **\$4.95**
Spécial, la paire
Souliers en cuir verni, pointures pour hommes, nouvelles formes, semelles cousues "Goodyear Welt". Valeur de \$7.00. **\$5.45**
Spécial, la paire
Sandales en toile, brunes ou blanches, semelles en caoutchouc, pointures 4 à 10. **\$1.00**
Prix, la paire

Nous vendons les Disques "Victor"
Réservez-nous vos prochaines commandes.

EMMANUEL BINET

MARCHAND DE Chaussures, Victrolas et Disques Victor.
255, Blvd St-Joseph Tél: Sher. 2751

ASSURANCES

FEU, LOYERS, ACCIDENTS et MALADIE — AUTOMOBILES, BRIS DE GLACES, GARANTIE JUDICIAIRE, GARANTIE DE SOUMISSION et de CONTAT, DOMMAGES CAUSES PAR LA PLUIE et AUTRES, dans les plus fortes compagnies, transigées par

J. HENRI BELANGER

119, RUE PRINCIPALE, Hull. Téléphones: Sher. 2059—2023

Assurons le Progrès de Hull — Achetons chez nous.

L'Épicerie par Excellence de Hull

Où vous serez toujours bien servi.

CREME— Crème de table. Crème pour fouetter.
GATEAUX— Toujours frais, pouvant satisfaire les goûts les plus difficiles. Vous n'avez qu'à nous téléphoner. Nous faisons la livraison dans toutes les parties de Hull et d'Ottawa.

J. B. SARAZIN

95, RUE VICTORIA, Hull Téléphone: SHER. 4086

Assurons le Progrès de Hull — Achetons chez nous.

LA RÉPUTATION DIT TOUT

Il y a plusieurs raisons pour lesquelles nous jouissons des fruits cueillis dans l'arbre de la vaste clientèle.

NOUS avons toujours donné un bon poids. NOUS avons toujours fait un commerce équitable.
NOUS avons toujours demandé honneur à la chose qui rend les prix raisonnables. NOUS avons toujours exécuté emplettes agréables, savoir LA COURTOISIE.

Essayez les deux spéciaux suivants cette semaine et rendez-vous compte avec quelle promptitude nous prouverons les déclarations susmentionnées.

ESSAYEZ UNE FOIS

ROTI DE BOEUF 15c SAUCISSE 18c
La livre La livre
N'oubliez pas que J'AI TOUJOURS UN CHOIX EXCEPTIONNEL DE LEGUMES DE TOUTES SORTES.

J.-R. TREMBLAY

BOUCHER

36, rue Laval, Hull Tél: Sher. 3081

Assurons le Progrès de Hull — Achetons chez nous.

NOUS CELEBRONS NOTRE 1er ANNIVERSAIRE PAR UNE

OFFRE SURPRENANTE

DURANT JUILLET SEULEMENT

UN DENTIER

C'est le Meilleur Dentier de Caoutchouc qui soit, et il est absolument garanti en fait de durée, d'ajustement et d'apparence. Prix **\$8.00**

COURONNES D'OR EXTRACTION DES DENTES SANS DOULEUR
Cotées pour juillet seulement au bas prix \$4.00 grâce à notre fameuse préparation NOVO-PAINE.

Institut Dentaire Bruchési

Ci-devant Institut Dentaire Canadien.

179, rue Principale, Hull Tél: Sher. 1881

Ouvert tous les soirs jusqu'à 9 heures, excepté le jeudi soir.

Assurons le Progrès de Hull — Achetons chez nous

Garage WELLINGTON

Chauffé à la vapeur.

92, rue Wellington

SERVICE DE JOUR ET DE NUIT

UNE AUBAINE POUR TOUT LE MONDE

Pour la modique somme de 60 sous vous pouvez passer une magnifique soirée, en profitant de notre Service d'Autobus de Hull à Chelsea, tous les soirs.

Pour tous renseignements téléphonez à

Sherwood 41 ou 5049

FRED AUBRY, Prop.



NOS MARCHANDS SONT UN ACTIF POUR NOTRE VILLE!

Chaque dollar envoyé à l'étranger emporte avec lui le repas d'un sans-travail.

Aidons tous à faire notre ville plus grande et plus prospère. Dépensons notre argent chez nous.

QUE VOTRE REGNE ARRIVE!

Ce qu'un chrétien doit savoir : Du ministère de Jésus en Galilée

(suite)
Mais bientôt ce premier sentiment d'admiration fit place chez les Nazaréens à la jalousie et à la défiance. Incapables de concilier ce succès inopiné de Jésus avec l'humilité de sa vie antérieure, choqués d'autre part de se sentir tout à coup bien au-dessous de lui, ils n'étaient pas loin d'attribuer à quelque orifice diabolique une science dont le caractère divin aurait dû pourtant s'imposer à tous. Et, pensant-ils, ce pouvoir des miracles qui avait fait sa renommée parmi des étrangers, pourquoi ne l'avait-il pas manifesté d'abord parmi ses compatriotes. N'était-ce pas parce qu'il redoutait de se voir convaincre de supercherie par ceux qui le connaissant mieux seraient par là-même prévenus contre ses illusions.

Jésus constata ce revirement d'opinion et démasqua aussitôt les pensées de ses auditeurs, il leur dit: "Je sais que vous m'appliquerez le dicton — "Médecin, guéris-toi toi-même et ce que nous avons appris que tu as fait à Capernaüm fais-le dans ta patrie". On peut voir dans cette dernière phrase l'explication de la première. Jésus va répondre lui aussi par un proverbe qui tout en justifiant sa conduite mettra au jour l'incertitude des Nazaréens, incertitude qui est le vrai obstacle aux miracles qu'il serait aussi disposé à accomplir chez les siens qu'ailleurs s'il trouvait chez eux la même foi. "Eh bien je vous le dis, répliqua-t-il, personne n'est prophète dans son pays". En effet c'est toujours aux concitoyens d'un homme extraordinaire qu'il est particulièrement difficile de reconnaître toute la valeur de celui qu'ils ont vu naître et grandir au milieu d'eux. C'est donc en vain que Jésus tenterait de produire parmi les siens les signes de sa mission puisqu'il peut prévoir avec quelle obstination on en contestera la valeur probante. Jésus peut d'ailleurs invoquer des précédents qui accuseront eux aussi l'obscure de l'attitude des Nazaréens rebelles à la grâce. "Je vous le dis en vérité, ajouta-t-il, voyez au temps d'Elie, lorsque le ciel fut fermé et qu'une grande famine régna sur tout le

pays; il se trouvait assurément en Israël beaucoup de veuves et cependant Elie ne fut envoyé à aucune d'elles, mais bien à une de Sarepta, au pays de Sidon. Il y avait aussi beaucoup de lépreux dans Israël au temps du prophète Elisée et pas un d'eux ne fut guéri si ce n'est Naaman le Syrien."

Les Nazaréens ont compris la leçon. Indignés de se voir ravalés au-dessous des païens et assimilés à leurs pères incrédules par ce Jésus qui ne craint pas de s'élever aux grands prophètes ils ne peuvent contenir leur fureur. Des cris de mort retentissent dans la synagogue. On s'élança sur lui et on le chasse avec imprécations jusqu'au sommet d'un rocher escarpé d'où on veut le précipiter. Mais voilà qu'au moment où on voulait mettre la main sur lui, Jésus, on ne sait trop par quel miracle, sut se dérober à leur fureur. L'évangéliste nous le montre marchant avec majesté parmi cette foule frémissante de rage mais devenue tout à coup impuissante contre lui et forcée de le voir s'éloigner sans coups férir.

Ce récit de la visite de Jésus à Nazareth nous fait toucher du doigt la difficulté de son ministère. Longtemps encore on se scandalisera de le trouver si humain, si obscur, répondant si peu au concept que l'on se faisait partout du Messie. Aussi que de préjugés il aura à renverser, que de susceptibilités il aura à ménager. De quelle patience il devra user pour éclairer les esprits ignorants et grossiers, avec quelle prudence il devra s'efforcer de gagner des cœurs revêches à toute action surnaturelle! Avec quelle attention délicate il saura respecter la liberté humaine tout en sollicitant sans cesse ses auditeurs à un idéal de vie plus élevé et plus pur.

Avec quelle miséricorde il lui faudra offrir ses grâces sachant bien que trop souvent on en abusera ou on les rejettera complètement. Tout l'Évangile a pour but de nous apprendre combien nos âmes ont coûté à un Dieu et combien nous lui sommes redevables pour la rédemption abondante qu'il nous a procurée par ses travaux et par ses souffrances.
F. BOURRET, C. S. S. R.

LE SUPRÊME MÉDIATEUR



ROUGIR DE L'ÉVANGILE

Saint Paul se vantait de ne pas rougir de l'Évangile, parce qu'il y voyait une force de salut pour tous les fidèles, quels qu'ils fussent; et tous les grands esprits se sont fait une gloire d'y soumettre leur jugement et d'y conformer leur conduite.

Il y a de petits esprits incapables de comprendre cette sublimité évangélique et surtout incapables de se résoudre à conformer leur conduite à cet incomparable idéal.

Il y a de plus petits esprits, sur un point particulier, qui recevant avec respect la parole de Dieu, en rougissent et se montrent gênés chaque fois qu'ils doivent le montrer par leurs paroles ou leur conduite. Le respect humain les amène au point de chercher à s'excuser d'être honnêtes, d'être chrétiens.

"Servitude du respect humain, d'autant plus honteuse que c'est tout ensemble une petitesse d'esprit et une bassesse de cœur que nous nous cachons à nous-mêmes, mais que nous cachons en vain et dont nous ne pouvons étouffer le secret reproche.

Une parole, une raillerie nous trouble et nous ne considérons pas de quoi ni par qui nous nous laissons troubler.

De quel? puisqu'il n'est rien de plus frivole que la raillerie quand elle s'attaque à la véritable vertu.

Par qui? puisque c'est par des hommes vains dont il importe peu d'être approuvés ou blâmés; des personnes dont souvent nous ne faisons aulle estime, bien au contraire; des personnes dont la légèreté nous est bien connue, dont nous ne voudrions pas suivre les conseils, beaucoup moins recevoir la loi dans quelque affaire que ce soit. (Bourdaloie).

L'un des plus visibles châtiments que Dieu exerce déjà sur ceux qui étant chrétiens veulent vivre selon les caprices de la mode, c'est qu'au moment où l'on pense se débarrasser d'un joug importun, il les laisse, selon leur gré, s'imposer une charge, une chaîne mille fois plus humiliante et plus pesante, qui est le joug des lois du monde.

Rougir de l'Évangile est surtout une marque de faiblesse, et de lâcheté. "J'appartiens à Dieu par tous les titres les plus légitimes et comme homme formé de sa main, enrichi de ses dons, racheté de son sang, héritier de sa gloire; et comme chrétien, lié à lui par le noeud le plus inviolable et engagé par une profession solennelle à le servir, au lieu de reconnaître publiquement cette condition si honorable, on y renonce par des excuses pitoyables, et, comme au soir de l'Agonie, on s'enfuit misérablement.

Lâcheté que tout le monde condamne, même ceux qui en sont le prétexte, comme les païens méprisaient les apostats.

Lâcheté qui sera condamnée définitivement par Celui dont on devrait à tout prix conserver l'amitié et l'estime. "Quiconque rougira de moi devant les hommes, je rougirai de lui devant mon Père."

Entre l'hypocrisie et l'impunité, il y a un parti honorable: c'est d'être chrétien. Soyons-le sans ostentation; mais soyons-le aussi de bonne foi et faisons-nous honneur de l'être et de le paraître."
V. DEVY, S.M.M.

LES CLOCHES

I
Terrestri facta oere, cole divina, mosque
Angelis cantus misceo virgo choris.
Faites d'airain terrestre, aux célestes louanges
Je mêle ma voix vierge avec la voix des anges.

II
Solo novo, agricola ad rastros et miles ad arma,
Ut cecini, occiduo cessa utriusque labor.
Au jour levant, j'appelle à l'arme, à la charrue,
Et sonne la retraite à la nuit venue.

III
Sum partri fida foci, cujusque per ovum
Quoe cunis, thalamis, funeribusque sono.
Du foyer paternel voix sûre et séculaire,
Des berceaux aux tombeaux je sonne la prière.

IV
Urbis ego sum vox; ridente aut plangite, cives;
Communem edo parens omnibus oera sonum.
Cloche de la cité, qu'on gémisse ou qu'on chante,
Ma voix s'y fait entendre ou joyeuse ou dolente.

V
Moesta canens vel læta feror, non inscia mensae
Cucinarum impransis nuntia, certa trium.
Avec qui rit je ris, et pleure avec qui pleure,
Et, trois fois, des repas par jour j'annonce l'heure.

V
Sunt mihi pacificis cantus, bellantibus, oera;
Cum tonat à celsa deprecor aede Deum.
J'ai des chants pour la paix et du fer pour la guerre,
Et d'implorer le ciel quand gronde le tonnerre.

VII
Pro genere humano hac supplex Ecclesia voce,
Quoque die in sociis est aditura Deum.
Pour tout le genre humain, l'Église universelle
M'a donné cette voix dont je chante, pour Elle.

Boyer d'AGEN.

Respect aux prêtres!

Il est vraiment triste de voir comme le prêtre n'est plus respecté de nos jours! Chez nos Pères ce respect était si grand que nul ne se serait permis d'interpréter en mal la moindre de ses paroles, et aujourd'hui!... On juge le prêtre à tort et à travers, comme le plus vulgaire des hommes et cependant ne l'oublions pas, c'est le représentant du Christ; donc c'est le Christ que l'on juge!...

Toutes ses actions sont passées au crible et, finalement, condamnées. n'est-ce pas le groupe de notre pauvre nature de voir tout en mal...chez les autres? mais c'est encore le Christ que l'on condamne!...

Ignorance chez les uns! Malice, chez les autres!... Les suites n'en seront pas moins funestes car, le plus souvent, les actions du prêtre sont commentées devant les enfants, c'est l'ivraie semée dans le champ de leurs âmes! Eux, si bons et si purs, qui ne voyaient que Jésus dans le prêtre, apprennent par ces discours, à traiter le prêtre avec mépris, dès lors ils ne croiront plus à sa parole et leur foi diminuera peu à peu, chez quelques-uns la lutte sera terrible peut-être, pourront-ils être les vainqueurs?...

Parents chrétiens, vous ne désirez pas la guerre uniquement pour connaître la vaillance de vos enfants, veillez donc à ne pas leur imposer une autre guerre dix fois

ECZEMA Vous n'espérez pas quand vous faites usage de l'Onguent du Dr Chase vous n'avez pas essayé le traitement qui guérit la peau graduellement. Une boîte échantillon de l'Onguent du Dr Chase vous sera adressée gratis en mentionnant ce journal. Pharmacies ou d'Edmanson, Bates & Co., 605 de la rue, en toutes les villes et incluant un timbre de 2 sous pour la poste, Toronto.

plus horrible: celle que le démon cherche à leur livrer afin de leur faire perdre la Foi! Ne parlez au prêtre avec respect du prêtre et ne souffrez pas que parents ou amis, disent le moindre mot entre lui, vous sauvegarderez ainsi l'âme de vos enfants.

Oui, respectons et aimons le prêtre, parce qu'il est notre meilleur ami, parce que sans lui il n'y aurait plus d'Église, plus de Messe plus d'Eucharistie! Que deviendriez-vous?...

Ranisons donc notre Foi, qu'elle soit vive et ferme comme celle de nos ancêtres qui nous l'apportèrent de la belle France, veillons avec un soin jaloux sur ce précieux trésor!

C'est la Foi qui fait les peuples forts!

GASAVANT FRERES
FACTEURS D'ORGUES
ST-HYACINTHE - QUE.
Orgues pneumatiques, orgues électriques de toutes dimensions, de tous prix.
Souffleries électriques, hydrauliques, à gaz.
Souffleries spéciales pour harmoniums.
Orgues et harmoniums d'occasion à vendre à bonnes conditions.
S'adresser à la maison ou à
M. H. CHAGNON
89, rue St-André - Ottawa

STANCES

Vous n'êtes que pouvoir, je ne suis que faiblesse,
Mon Dieu, mon créateur;
Je vous trouve partout, éternelle sagesse,
Toujours devant mes yeux et jamais dans mon cœur.
Arbres, fleurs et ruisseaux, dévotion solitude,
Vous m'en dites assez pour des siècles d'étude.

Ces rameaux toujours verts, que l'automne révere,
Me préchant mon devoir;
Tel sera-t-il, si je tâche à lui plaire,
Ah! qui me donnerait, pour un si haut espoir,
Arbres, fleurs et ruisseaux, votre douce innocence,
Qui le loue en tout temps et jamais ne l'offense?

Qui vous mène à la mer, belles et claires ondes?
Et vous, charmantes fleurs,
Où prenez-vous cet ambre et ces tiges fécondes?
Et ce divers feuillage et ces riches couleurs?
Arbres, fleurs et ruisseaux, dévotion solitude,
Vous m'en dites assez pour des siècles d'étude.

PELLISSON.

FUMEZ LE
TABAC
HACHE

Ogden's

OGDEN'S LIVERPOOL



Comme le garçonnet raffole des Kellogg's --- et se renforcit en les dégustant!

- 10 D'un délicieux croustillant. Des plus appétissants. Toujours bons.
- 20 Vous ménagent temps et force. Pas de cuisson. Pas de plats collants à laver. Prêts à servir.
- 30 Il n'y a pas de meilleur reconfortant que les Kellogg's avec du lait ou de la crème. Tous des éléments nutritifs, pas de perte.

Kellogg's

FLOCONS DE MAIS

Toujours frais du four.



7ème Dimanche après la Pentecôte

L'arche d'alliance transportée par les Israélites leur avait assuré la victoire; mais les Pères nous font remarquer que tout en chantant leur triomphale entrée en Terre promise, ils invitaient les peuples à s'unir à leur pieuse allégresse.

Le septième dimanche après la Pentecôte, à cause même de son rang hiérarchique, nous rappelle les joies que nous cause la possession de la vraie sagesse. Or, la sagesse c'est le goût de Dieu et des choses de Dieu. Mais à goûter ainsi la sublimité des choses spirituelles, on finit par en trouver l'ineffable récompense, qui est celle de la vie dans sa propre vie. On vaudra mettre une sainte unité dans l'usage de ses membres, pour leur dignement le souverain Seigneur et Maître. Que suivant la parole de Saint Augustin: les mains et la langue s'accordent dans une même et incessante louange; que l'une glorifie Dieu et que les autres agissent.

Car souvenons-nous de la parole significative du Maître: Ce ne sont pas ceux qui auront levé les mains et dit: Mon père, mon père, qui rentreront dans le Royaume, mais ceux qui font la volonté du Père. Ainsi l'Évangile est tout en ces mots: la foi et les œuvres pour obtenir la récompense éternelle. Tandis que ceux qui auront vécu loin des œuvres périront un jour, comme le figuier stérile du récit sacré impitoyablement coupé et jeté au feu. De la gênerne où tomberont les âmes qui ne vous auront pas honoré du suprême hommage des œuvres, délivrez-nous, Seigneur.

La bonne semence

Une jeune dame protestante s'en vint un jour, à la maison des Soeurs, attendant à une petite école paroissiale, et demanda si elles voudraient bien recevoir pour l'année qui commence, son fils, charmant petit garçon de neuf ans. Sans qu'on l'interrogât, la jeune mère expliqua d'elle-même pourquoi elle désirait placer son enfant chez les Soeurs.

Le bébé jouait un jour à la cuisine.

— Mon chéri lui demanda-t-elle, y a-t-il quelqu'un que tu aimes plus que ta maman?

— Oui mère.

— Mais, mon enfant, qui est ce donc?

— Le bon Dieu.

— Mais, moi, je viens après le bon Dieu, n'est-ce pas?

— Non point, il y a quelqu'un avant.

— Et, qui?

— Jésus, Jésus, qui est mort pour moi.

La jeune protestante reprit: — Y a-t-il quelqu'un encore que tu aimes plus que moi? Je suis bien sûr que j suis après Jésus.

— Non, mère, il y a encore quelqu'un.

— ???

— J'aime aussi Marie, la Mère de Jésus. Vous, mère, vous venez tout de suite après Marie.

La mère ne put contenir ses larmes et sera son enfant dans ses bras contre son cœur avec une tendresse inaccoutumée, lui demandant où il avait appris ces belles choses sur Jésus et Marie. C'était près d'un petit camarade, catholique celui-là qui avait fréquenté l'école des Soeurs durant quelques mois. La bonne semence avait porté ses fruits.

CALENDRIER LITURGIQUE

DU DIOCÈSE D'OTTAWA

SEMAINE DU 27 JUILLET AU 2 AOUT 1924

27 DIM. V.	VII Dim. après Pentecôte, Sd. 2e Or. de l'Oct., 3e de S. Pantaléon, 4e Or. com. E. Sol. de sainte Anne, 2e Or. et dern. évan. du Dim. II Vép., même du suiv. et du Dim.
28 Lun. R.†	SS. Nazaire et ses comp. Mm., Sd. 1e Or. de l'Oct., 3e de la Ste Vierge, 4e Or. com.
29 Mar. B.†	Ste Marthe V., Sd. 2e Or. de l'Oct., 3e de SS. Félix et comp., 4e Or. com.
30 Mer. B.†	De l'Octave, Sd. 2e Or. de SS. Abdon et Sennen, 3e et 4e comme au 28.
31 Jeu. B.	S. Ignace C. D. 2e Or. de l'Oct., 3e Or. com.
1 Ven. B.	S. Pierre aux Liens, Dm. 2e Or. de S. Paul, 3e des SS. Machabées, 4e Or. com.
2 Sam. B.	Octave de Ste Anne, Dm. 2e Or. de S. Alphonse, 3e de S. Etienne, 4e Or. com.

Abréviations: — B. blanc, R. rouge, V. vert, † on peut dire messe basse de requiem, D. double, Dm. double-majeur, Sd. semi-double, S. simple, Or. oraison, Oct. octave, Mém. mémoire, Or. com. oraison commandée, Sol. solennité, E. évêque, C. confesseur, D. docteur, P. pape, M. martyr, V. vierge, Vv. veuve.

L'EXCURSION EN ACADIE

Les adhésions des citoyens d'Ottawa au grand voyage en Acadie, organisé par le "Devoir", de Montréal, se font de jour en jour plus nombreuses et si les choses continuent à "marcher" comme elles "marchent" actuellement, la capitale aura un contingent de voyageurs qui lui fera certainement honneur.

Aussi les conditions du voyage telles qu'offertes par notre confrère de Montréal sont absolument exceptionnelles, et pareille aubaine ne peut se renouveler tous les jours.

2,060 milles en convoi de luxe, se transporter dans le plus beau coin de notre grand pays, pour \$75.00, ce n'est pas cher du tout.

CIToyENS D'OTTAWA

Les citoyens d'Ottawa qui désirent jouir de cette aubaine extraordinaire qu'offre le "Devoir", pourront retirer leurs places à bord du train d'excursion, en s'adressant au "Droit" ou en communiquant directement avec le "Devoir", Montréal, case postale 4020; téléphone: 460; 338, rue Notre-Dame Est.

Il ne reste plus que des lits du haut et du bas. Les premiers se vendent \$75; les autres, \$30. Les voyageurs jeunes et expérimentés choisissent de préférence les lits du haut.

Les enfants paient demi-billet. (On les accepte à partir de six ans.) Les dames sont cordialement invitées.

L'EMPIRE DOIT DEMEURER UNE UNITE MORALE

LA PAIX N'EST POSSIBLE QUE PAR LE DÉSARMEMENT GENERAL, DIT LORD PARMOUR

De la Presse Associée

LONDRES, 25.— Lord Parmour, président du Conseil, expliquait aux Communes anglaises hier pourquoi la Grande-Bretagne ne voulait pas consentir au pacte d'assistance mutuelle entre les nations, en vue de la paix européenne, sur lequel la Société des Nations cherche présentement à obtenir l'opinion des gouvernements. Pour qu'il y ait vraiment sécurité il faut absolument le désarmement, dit-il. Quant à la Grande-Bretagne, il lui est impossible de songer au désarmement tant que tous les Dominions de l'empire ne se seront pas unis dans des sentiments de loyauté. C'est un principe qu'il faut absolument sauvegarder, dit l'empire britannique doit toujours demeurer une unité morale. C'est là la force de l'empire, et le gouvernement de la Grande-Bretagne n'est certainement pas pour adopter des mesures qui iraient contre l'assentiment des Dominions, comme c'était le cas dans le présent traité d'assistance mutuelle.

Après avoir cité l'opinion canadienne sur ce traité, Lord Parmour ajouta: "Nous voulons dans ce traité l'unité morale et la loyauté réciproque et il ne paraît pas impossible de donner le change à l'argument canadien car qui que l'on puisse insérer dans ce traité le fait est que tous les dominions, quand il s'agit de politique étrangère, sont unanimes."

Lord Parmour a déclaré qu'il ne pouvait donner le texte des communications avec les Dominions sur ce point, car il faudrait les consulter sur ce point auparavant, mais qu'il pouvait en donner la substance. Ces communications indiquent que toutes les parties de l'empire, de l'Etat n'ayant pas encore eu le temps de prendre l'affaire en considération, ont partagé les vues de la politique anglaise au sujet de ce traité. Non seulement les parties de l'empire, mais la Grande-Bretagne, le gouvernement lui-même, après consultation, paraissent en faveur de ce traité d'assistance mutuelle. Ce traité repose sur cette assertion que pour qu'il y ait relations amicales et sécurité il faut des armements. C'est faux, et ce principe est une grande erreur qui pourrait devenir fatale.

Lord Cecil déclara ensuite qu'il ne pouvait comprendre que l'on puisse prendre la part du convention de la Société des Nations quand celle-ci a déjà rejeté tout usage éventuel des armes dans toutes circonstances. Il faut absolument des armes pour arrêter une nation qui se mettrait en tête de porter atteinte à la paix.

Lord Balfour a combattu en faveur des idées de Parmour. Il a dit que des obligations beaucoup plus importantes que celles proposées par la Société des Nations liaient les parties de l'empire entre elles. Il faut avant tout, voir à l'unité nationale. Il serait impossible de voir la Grande-Bretagne tenue de faire la guerre, par suite des engagements pris dans ce traité, quand les autres parties de l'empire pourraient demeurer neutres ou indifférentes. Il est inutile de faire fonctionner l'empire d'après ces données.

Le débat, soulevé par le vicomte Grey qui demandait des documents, s'est terminé par le retrait, par ce dernier, de sa motion.

L'ALLEMAGNE

(Suite de la 1ère)

Tous les autres représentants à la conférence intermédiaire de Londres, qui est à étudier le mode d'application du plan Dawes, n'ont pas réussi à ramener la France, la Grande-Bretagne et les financiers, qui veulent des garanties en retour de l'emprunt qu'on leur demande, dans les mêmes sentiments. L'optimisme règne encore dans la conférence, cependant, et des membres de la délégation française assurent qu'on finira par trouver la formule nécessaire à l'accord général.

La bonne volonté de tout le monde a été mise en jeu, mais on ne peut pas espérer qu'ayant longtemps en finira par concilier les exigences des financiers avec les revendications françaises du traité de Versailles.

Ces financiers ne cessent de répéter qu'ils n'ont aucune intention d'exercer une pression quelconque sur le premier ministre Herriot, dont ils partagent d'ailleurs les vues sur les droits garantis par le traité de Versailles. Ils attendent une formule sans en soumettre, et tant que cette for-

L'INTERSESSION

Suite de la 1ère page

très importante. Le gouvernement doit de plus nommer la commission qui fera enquête sur l'impôt.

A l'automne il faudra nommer le successeur de l'hon. Bruno Nantel à la commission des chemins de fer. On désigne pour ce poste M. Ethier, député de Deux-Montagnes. Le successeur de l'hon. Sir Louis Davies n'est pas encore nommé. Ces importantes nominations doivent être faites avant la session prochaine, et il y a lieu de s'attendre à ce que le gouvernement prenne une décision avant la fin de l'année.

Pendant ce temps la commission royale chargée de l'enquête sur la faillite de la banque Home poursuivra son enquête.

On s'attend de même que l'on fasse certains remaniements ministériels importants. L'hon. W. S. Fielding donnerait sa démission de même que l'hon. Charles Murphy et l'hon. Jacques Bureau irait au Sénat. Ces trois départs permettraient au gouvernement d'établir son cabinet. Le député MacMaster de Brome, très populaire chez les progressistes et particulièrement dans l'ouest, où il a fait une tournée politique serait, suivant certains observateurs politiques, un ministre.

La présence dans le conseil des ministres donnerait au gouvernement une popularité plus grande chez les cultivateurs de l'ouest et l'on s'accorde à dire que cette nomination serait au point de vue électoral d'une très habile stratégie.

LE PLEBISCITE

Dans l'Ontario on tiendra en octobre un plébiscite sur la prohibition. Le gouvernement provincial n'en a encore fait connaître que la date. On se demande maintenant chez les prohibitionnistes comme chez les anti sous quelle forme le gouvernement posera la question. Il est possible que l'on adopte le mode de consultation de la Saskatchewan où l'on suggère la vente de la bière et la régie par le gouvernement comme alternative de la prohibition. On peut aussi adopter le principe du "local option."

A MONTREAL

MONTREAL, 25.— L'hon. Dr S. F. Tolmie organisateur en chef du parti conservateur et l'hon. M. Meighen, chef du parti libéral à Montréal hier apparemment pour préparer l'élection complémentaire de St-Antoine. Ils n'ont fait ni l'un ni l'autre de déclaration à ce sujet.

Le Dr Tolmie est parti pour Toronto hier soir et doit revenir à Ottawa. Il se propose de se rendre ensuite dans l'ouest. "Les chances sont très bonnes pour le parti conservateur", a dit le Dr Tolmie.

Au cours de sa visite à Montréal, M. Meighen a reçu le brigadier général, J. A. Gunn de Toronto et l'hon. L. de G. Bellefleur de Québec et un grand nombre d'organismes conservateurs de Montréal.

NORTH BAY, Ont., 25

Trois femmes de Meadowide, qui marchaient mercredi matin sur le volcan du Pacifique Canadien, ont failli se faire tuer par l'Imperial Limited. Un fort vent les empêcha d'entendre le sifflet de la locomotive, et elles étaient sur le pont de la rivière Little Sturgeon quand le train s'arrêta à vingt pieds derrière elles. Les voyageurs disent que Jim McIlvanna, un des mécaniciens vétérans de cette division de chemin de fer, méritait une citation pour avoir sauvé la vie de ces trois femmes.

MAGIC MAKING POWDER

Voici la Poudre à Pâte à laquelle Vous pouvez Toujours Vous fier

FAITE EN CANADA
VENDUE ET RECOMMANDEE PAR LES EPICIERIS PARTOUT

UN FINLANDAIS TUE ET VOLE

Pressé Canadienne

QUEBEC, 25.— Soante Kankkapa, un finlandais, trouvé gisant dans une mare de sang mardi près des moulins de Price Bros à Jonquières, est mort mercredi soir à l'hôpital de l'endroit. Les déclarations provinciales ont été chargées de faire enquête dans ce cas. Une enquête tenue par le Dr Rivier, coroner, a résulté en un verdict de mort causée par des blessures infligées par des personnes inconnues.

D'après des renseignements pris à Jonquières, le défunt, qui n'était âgé que de vingt-quatre ans, travaillait en cet endroit depuis quelques années. Il passa la soirée de lundi avec des compatriotes qui avaient de la bière en leur possession. D'après le récit du défunt, qui reprit l'usage de ses sens avant sa mort, il fut attaqué par quatre hommes qui le connaissaient pas et qui le volèrent.

Ses amis disent qu'il avait sur lui environ \$75 quand il les quitta. Lorsqu'on le retrouva ce argent était disparu.

NORWAY BAY POUR LA FIN DE SEMAINE

A partir de samedi, le 14 juin, un service spécial de train fin de semaine sera maintenu entre Ottawa-Norway Bay et Pembroke, comme suit.

Départ d'Ottawa, le samedi seulement, à 12:45 du midi, heure normale; arrivée à Norway Bay à 2:23 p. m., arrivée à Pembroke à 4:00 p. m. Retour, départ de Pembroke, le lundi seulement, à 4:30 a. m., départ de Norway Bay à 6:05 a. m., arrivé à Ottawa à 7:55 a. m.

Pour avoir de plus amples renseignements s'adresser à Queen 6000.

UN INCENDIE DE \$300,000 A QUEBEC

Pressé Canadienne

QUEBEC, 25.— Un incendie s'est déclaré hier soir à six heures, dans un hangar 19 du havre, Point A. Carey. Les dommages sont estimés à trois cent mille dollars. A. Bouchard, gardien de nuit de la St Lawrence Transportation Company, dit que le feu s'est déclaré subitement dans le centre du hangar, dans la partie réservée à la Kirwood Line Ltd. M. Bouchard a essayé immédiatement de maîtriser l'incendie, mais les flammes se propagèrent avec une étonnante rapidité dans des sacs de sucre. Le hangar contenait environ 25,000 de ces sacs. Un wagon du Canadien National contenant du carburé fut détruit et une partie du quai de Point A. Carey fut endommagé. Les pertes sont pratiquement couvertes par les assurances.

LES POMPIERS D'ELMIRA PRIS PAR SURPRISE

Pressé Canadienne

ELMIRA, Ont., 25.— L. D. Walker, de Toronto, inspecteur de la Canadian Fire Underwriters Association, a fait hier une partie de surprise du département de feu local, alors qu'il sonnait l'alarme pendant que personne ne savait qu'il était en ville. Il n'y a pas eu d'incendie à Elmira depuis près d'une année. Les pompiers répondirent promptement à l'alarme, à tel point que l'un d'eux, G. Glass, fut gravement blessé alors que sa bicyclette vint en collision avec un véhicule portant des pompiers.

CINQUANTE MILLE FEMMES

formerait une vaste armée, cependant, c'est le nombre de celles qui ont répondu à un questionnaire que "The Lydia E. Pinkham Medicine Co." de Cobourg, Ont., envoyait récemment. Quarante-dix-huit sur chaque 100 lettres provenant de ces femmes, contenaient une assurance positive qu'elles avaient bénéficié des effets, ou avaient été ramenées à la santé en prenant cet ancien remède de racines et herbes. Ceci est la preuve la plus remarquable de son efficacité pour les maladies féminines. Par conséquent, puisqu'il y a 98 chances sur 100 que le Composé Végétal de Lydia E. Pinkham surmontera vos maladies, pourquoi continuez-vous à vivre dans les douleurs et les souffrances?

LES PRIX FERMES A WINNIPEG

Pressé Canadienne

WINNIPEG, 25.— Le marché local du blé s'est tenu presque toujours à une hauteur et les fluctuations ont été très légères quand on les compare à celles des marchés américains. Les points ont été inférieurs à ceux de la journée précédente mais à la fermeture, hier soir, les pertes étaient annulées par des gains successifs.

Les directeurs des chemins de fer et les experts en agriculture nient l'existence de la rouille dans les moissons du Manitoba, et le marché local ne se ressent pas beaucoup des histotres inventées que l'on fait courir au profit de certains spéculateurs sur la mauvaises conditions des récoltes des provinces de l'ouest.

HAUSSE A CHICAGO

Pressé Associée

CHICAGO, 25.— Les prix du blé ont subi une hausse assez forte durant la journée d'hier sur les marchés de cette ville, mais vers la fin de la journée quelques baisses se sont fait sentir. Le blé de juillet, qui a valu jusqu'à \$1.33 1-2 a baissé à \$1.31. Celui de septembre est allé jusqu'à \$1.31 3-4 pour fermer à \$1.28 3-4 et celui de décembre s'est terminé à \$1.31 3-4 après avoir monté jusqu'à \$1.34 1-2, ce qui est un record pour l'année.

LES REPARATIONS DU VATICAN DETARDEES

ROME, 25.—Le comité chargé de la préservation de la basilique du Vatican a annoncé hier que les travaux du temps ne présentent pas de danger et que les réparations peuvent être différées jusqu'après l'année sainte. On annonce aussi officiellement que le Cardinal Merry del Val, archevêque de St-Pierre, suit attentivement les observations sur l'état du Vatican faites par des étudiants en architecture indépendants et par le bureau technique du Saint-Siège, qui comprend quatre architectes surveillant constamment l'édifice. Il y a deux siècles, une nouvelle alarmante semblait émirculait, et les fidèles s'abstenaient d'entrer dans la basilique.

UN CHAUFFEUR DE TAXI L'ECHELLE BELLE

(De la Presse Canadienne)

MONTREAL, 25.—Eugène Call, un chauffeur de taxi, l'échappé belle hier après-midi, lorsqu'il fit reculer son auto sur la borne qui sépare la rue du précipice conduisant au tunnel du Canadien National, profond de cinquante pieds. Mais l'auto, arrêté sur le bord, fut arrêté par un poteau de fer et resta là; le chauffeur s'en tirant avec de légères égratignures et une commotion nerveuse.

Call était à tourner dans une cour de parking, lorsque soudain il perdit contrôle de sa machine qui commença à reculer dans la pente qui aboutit au mur construit au-dessus de l'entrée du tunnel. L'auto a été considérablement endommagée.

LA B. DE COMMERCE DE VANCOUVER, PILLEE

Pressé Canadienne

VANCOUVER, C. B., 25.— Trois bandits se sont attaqués à une succursale de la Banque Canadienne de Commerce, de cette ville, à l'angle des rues Granville et Robson, et ont forcé le gérant Bonallie (G. A.) à ouvrir la porte et se sont enfuis avec \$19,000.

M. Bonallie a voulu arrêter de force un des bandits, mais ce dernier l'a assommé d'un coup de crosse de revolver et l'a étendu sur le parquet de la banque. Baignant dans son sang et presque inconscient il a dû obéir aux ordres d'ouvrir la porte, et les voleurs ont pillé à leur aise.

Les deux autres voleurs se sont occupés du reste du personnel en obligeant les commis à se coucher à terre. Un comptable a voulu examiner un des voleurs mais il a dû cesser son examen sous les menaces de mort qu'on lui lança.

Un des comptables assure qu'un de ces bandits est allé conclure des affaires commerciales avec la banque et il y a quelques semaines seulement.

Les bandits se sont enfuis en auto, par la rue Granville, et on les a perdus de vue.

LES ELECTIONS AURONT LIEU LE 3 NOVEMBRE

QUEBEC, 25.— A la fin de la réunion du cabinet provincial mercredi, le premier ministre Taschereau a déclaré qu'il n'y avait été question que d'affaires de routine et que des choses importantes avaient été remises à la prochaine réunion car les affaires de département avaient absorbé toute la réunion.

Il appert qu'à la prochaine réunion sera discutée la date des prochaines élections partielles dans les comtés de Québec, Sherbrooke, St-Maurice et Bonaventure. On croit que ces élections auront lieu le 3 novembre. Des conventions auront probablement lieu au cours des mois d'août et de septembre.

Le bruit court qu'il va se produire d'autres vacances, dans le district de Québec, mais la chose n'est pas encore confirmée.

QUEBEC PREPARE LA RECEPTION A L'ESCADRE

De la Presse Canadienne

QUEBEC, 25.— Il y a eu hier à l'hôtel de ville, une réunion du comité nommé pour organiser la réception des officiers et des marins de l'escadre anglaise attendue à Québec le 18 août.

Le programme comprend un dîner à Spencerwood, chez Son Excellence le Lieutenant gouverneur, et des excursions en chemins de fer à Grand'Mère et à Saint-Anne-de-Beaupré. Il y aura des concerts de fanfare tous les soirs sur la terrasse, et aussi des régattes.

Emile Tanguay, gérant général de la Cie des Tramways de Québec annonce que tous les marins en uniforme seront transportés gratuitement à bord des tramways.

PERTES PAR LE FEU

De la Presse Canadienne

TORONTO, 25.— Les pertes par le feu au Canada pour la semaine se terminant le 23 juillet ont été de \$399,000 comparées à \$1,031,700 pour la semaine précédente, et à \$464,500 pour la semaine correspondante l'année dernière.

UNE LETTRE QUI DECOUVRE UNE PISTE

De la Presse Associée

NEW-YORK, 25.— Les agents du département du trésor américain ont mis la main sur une lettre qui les met sur la piste d'étrangers qui font l'importation illicite de narcotiques et de boissons aux Etats-Unis. Les agents demanderont la permission au gouvernement de faire des perquisitions. Pour décharger les vaisseaux, ces contrebandiers se servent d'aéroplanes.

La lettre disait à des parents de ne plus écrire car le déchargement du vaisseau allait si bien que le travail serait terminé sous peu, et qu'on reprendrait le chemin du foyer en Ecosse. L'auteur parle aussi de la vie excitante de contrebandiers qui non seulement s'occupent de boissons, de narcotiques mais d'Italiens, de Chinois, de Grecs qui n'attendent que le retour de l'aéroplane pour atteindre le pays promis.

IMPORTANTE SAISIE DE LIQUEURS A LONDON

De la Presse Canadienne

LONDON, Ont., 25.— La police provinciale a saisi hier à bord d'un train de fret du C. P. R., dans le cours de London, quatre grandes caisses contenant environ 500 bouteilles de liquor, le tout évalué à environ \$5,000. La police a déclaré hier soir que la consignation était destinée à un citoyen de London. Elle a cependant refusé de dire le nom de ce citoyen. C'est la troisième saisie depuis quelques mois, qu'on fait à London. La valeur totale du whiskey et du vin saisis depuis quelque temps est de \$15,000.

LE HULL TENNIS CLUB A RECU MERE

Le Hull Tennis Club a reçu mercredi soir la visite de M. et Mme Raoul Tremblay ainsi que celle de M. et Mme Trépanier. Il y avait parmi les membres du Club, Miles Madeleine et Pauline Caron, O. Bélanger, Dr. Berubé et M. M. Courville W. Dériger, R. Roger.

Mme J. Bte Bédard, de Wrightville et son fils Florent, sont de retour d'un voyage de quinze jours à Buckingham et Masson.

M. Lucien Bourgeois est parti pour Boston.

M. et Madame R. A. Bédard, de Winnipeg, sont de passage à Ottawa en voyage de noces. Ils sont les invités de leur oncle, M. A. Lévesque, et de leur tante, M. M. Courville.

LE HULL TENNIS CLUB A RECU MERE

M. et Madame R. A. Bédard, de Winnipeg, sont de passage à Ottawa en voyage de noces. Ils sont les invités de leur oncle, M. A. Lévesque, et de leur tante, M. M. Courville.

M. et Madame Thomas Marier, Mademoiselle Marier, sont partis pour un voyage de trois semaines à Toronto, Hamilton, Chutes Niagara et Buffalo.

Mademoiselle Yvonne Galipeau et Rébecca Lévesque, passent une semaine à Farm Point.

Madame B. N. Kelly, de Elk Lake, est à l'hôpital de la rue Water où elle a subi une opération. Madame Kelly est la nièce de M. Galipeau, marchand à Bois à Hull.

Mademoiselle Marie-Rose Provost de la rue Murray, est partie pour Montréal, Laprairie et St-Rémi. Elle sera absente une quinzaine.

M. O. Valiquet, de Montréal et Mademoiselle Irène Valiquet sont en ville les invités de M. E. Racine.

M. et Madame Victor Tardif, de Sudbury, sont de passage à Ottawa chez M. et Mesdames J. H. Gagnon et A. Bourret.

M. et Madame Charles Renaud sont de retour de leur voyage de noces et quitteront Ottawa lundi soir pour Toronto où ils s'embarqueront à bord de l'"Amorion" pour les Grands Lacs et ensuite se rendront à Prince-Albert pour y demeurer.

Madame J. P. Bélanger, de la rue Bell, recevra ces jours derniers, en l'honneur de M. John McBride et O. Bélanger. Un programme musical fut exécuté au cours de la soirée et un souper fut servi; la table était joliment décorée de fleurs et de verdure. Etaient présents: M. et Mesdames O. Bélanger, A. Latour, G. Shoud, J. P. Bélanger et Mademoiselle E. A. Prinsau.

M. et Madame Louis Delorme, de Cochrane, sont en visite pour quelques mois chez leur fils M. Joseph Delorme. Ils visiteront ensuite Bourget, Clarence Creek, Rockland, Rigaud et Montréal.

Mardi dernier, il y eut une jolie soirée chez M. Théophile Blanchet de la rue St-Patrice, en l'honneur de M. et Madame Sévigny, de Notre-Dame du Lac, qui sont actuellement en voyage de noces dans la Capitale. Un joli programme musical fut exécuté par les personnes suivantes: chant, par Mme Sévigny, Miles Florida Lefebvre, Léontine Legault, Noëlla Quirouette et M. René Blanchet; violon, M. J. Duchers; piano, Miles-Blanche et Reina Blanchet.

Avais: On voudra bien communiquer jusqu'au 23 août, les nouvelles concernant le Carnet Mondain à R 2497 de 7 à 8 heures du soir ou par écrit à Case Postale, 554, le "Droit" Ottawa, Ont.

L'AVIATEUR ANGLAIS

TOKIO, 25.—Stuart MacLaren, aviateur anglais, et ses compagnons, qui font une envolée mondiale, sont arrivés à Retropav-tokoy en Kamchatka.

CARNET MONDAIN

L'hon. J. A. Cardin est retourné à Sorel, mercredi.

M. Georges Gauthier passe quelques jours à Montréal. Il partira mardi prochain pour l'Angleterre et sera absent plusieurs semaines.

Madame J. E. Fontaine est allée passer une dizaine de jours à Nicolet.

Mme H. A. Panet est de retour à Ottawa. Elle a visité Kingston et les Adirondacks.

M. et Madame E. Hudon, M. et Mme C. M. Major et Mlle Yvonne Parent, étaient enregistrées à l'Hôtel Vesper, à Old Orchard, la semaine dernière.

Mme H. Steacy de Kingston, accompagnée de ses enfants, est en visite chez son père, le colonel D. Street.

M. et Madame Noël Chassé, sont actuellement à Québec, auprès de Madame Chassé, dangereusement malade.

M. Eusèbe Roberge, député de Mégantic, était de passage en ville hier.

Madame W. T. O'Regan est partie passer une dizaine de jours à Chambly.

Madame J. C. Peachy, de Montréal annonce les fiançailles de sa fille, Mademoiselle Birdie Peachy, avec M. Henri Garneau, fils de Sir Georges et de lady Garneau, de Québec.

Madame A. F. Murphy et ses enfants, passeront la semaine prochaine à Saint-Hilaire, chez Madame J. C. Peachy.

M. Ern. Marion, Mesdemoiselles Luette et Bibiana Marion et le Dr Eugène Gaulin, ont à Montréal hier pour le mariage Marion-Roy.

Le Hull Tennis Club a reçu mercredi soir la visite de M. et Mme Raoul Tremblay ainsi que celle de M. et Mme Trépanier. Il y avait parmi les membres du Club, Miles Madeleine et Pauline Caron, O. Bélanger, Dr. Berubé et M. M. Courville W. Dériger, R. Roger.

Mme J. Bte Bédard, de Wrightville et son fils Florent, sont de retour d'un voyage de quinze jours à Buckingham et Masson.

M. Lucien Bourgeois est parti pour Boston.

M. et Madame R. A. Bédard, de Winnipeg, sont de passage à Ottawa en voyage de noces. Ils sont les invités de leur oncle, M. A. Lévesque, et de leur tante, M. M. Courville.

Mademoiselle Jeannette Gauthier est retournée à Chambly après une promenade de plusieurs semaines à Britannia, chez Madame W. J. O'Regan.

M. et Madame Thomas Marier, Mademoiselle Marier, sont partis pour un voyage de trois semaines à Toronto, Hamilton, Chutes Niagara et Buffalo.

Mademoiselle Yvonne Galipeau et Rébecca Lévesque, passent une semaine à Farm Point.

Madame B. N. Kelly, de Elk Lake, est à l'hôpital de la rue Water où elle a subi une opération. Madame Kelly est la nièce de M. Galipeau, marchand à Bois à Hull.

Mademoiselle Marie-Rose Provost de la rue Murray, est partie pour Montréal, Laprairie et St-Rémi. Elle sera absente une quinzaine.

M. O. Valiquet, de Montréal et Mademoiselle Irène Valiquet sont en ville les invités de M. E. Racine.

M. et Madame Victor Tardif, de Sudbury, sont de passage à Ottawa chez M. et Mesdames J. H. Gagnon et A. Bourret.

M. et Madame Charles Renaud sont de retour de leur voyage de noces et quitteront Ottawa lundi soir pour Toronto où ils s'embarqueront à bord de l'"Amorion" pour les Grands Lacs et ensuite se rendront à Prince-Albert pour y demeurer.

Madame J. P. Bélanger, de la rue Bell, recevra ces jours derniers, en l'honneur de M. John McBride et O. Bélanger. Un programme musical fut exécuté au cours de la soirée et un souper fut servi; la table était joliment décorée de fleurs et de verdure. Etaient présents: M. et Mesdames O. Bélanger, A. Latour, G. Shoud, J. P. Bélanger et Mademoiselle E. A. Prinsau.

M. et Madame Louis Delorme, de Cochrane, sont en visite pour quelques mois chez leur fils M. Joseph Delorme. Ils visiteront ensuite Bourget, Clarence Creek, Rockland, Rigaud et Montréal.

Mardi dernier, il y eut une jolie soirée chez M. Théophile Blanchet de la rue St-Patrice, en l'honneur de M. et Madame Sévigny, de Notre-Dame du Lac, qui sont actuellement en voyage de noces dans la Capitale. Un joli programme musical fut exécuté par les personnes suivantes: chant, par Mme Sévigny, Miles Florida Lefebvre, Léontine Legault, Noëlla Quirouette et M. René Blanchet; violon, M. J. Duchers; piano, Miles-Blanche et Reina Blanchet.

Avais: On voudra bien communiquer jusqu'au 23 août, les nouvelles concernant le Carnet Mondain à R 2497 de 7 à 8 heures du soir ou par écrit à Case Postale, 554, le "Droit" Ottawa, Ont.

CALENDRIER

SAMEDI, 26 JUILLET, 1924.
208ième jour de l'année

Lever du soleil 4:36
Coucher du soleil 7:34
Lever de la lune 0:35
Coucher de la lune 3:30

QUARANTE-HEURES
Diocèse d'Ottawa

Vankleek Hill, 25, 26, 27 juillet.

FETE DU JOUR
Sainte Anne.

LE MARCHE

VENDREDI, LE 25 JUILLET

Engrais chimiques

Les cultivateurs qui ont acheté des engrais chimiques les printemps derniers surveillent attentivement leurs récoltes pour voir ce que cette application d'engrais leur vaudra. Les conditions de climat n'ont pas été favorables jusqu'à l'emploi de ces engrais, et nous n'avons pas reçu de lettres que d'habitudes des cultivateurs, nous entretenons des bons résultats qu'ils prévoient. Il nous en est arrivé quelques-uns cependant de maraichers et de producteurs de blé d'automne de l'ouest de l'Ontario, spécialement de ces derniers, qui ont employé des engrais complets de différentes marques, ou couverture sur le blé d'automne au commencement du printemps. Ils prétendent que ces applications en couverture ont fait un grand bien à la récolte de blé, qui se traduit par une pousse forte et vigoureuse de la plante à cette période de son développement, et qui donne l'espoir de plus gros rendements.

En règle générale, le Ministère reçoit plus de plaintes que d'éloges de la part de ceux qui se servent d'engrais chimiques; c'est tout naturel, car le client qui est satisfait ne se donne généralement pas la peine d'écrire, tandis que celui qui ne l'est pas ne néglige jamais de faire connaître ses griefs aux autorités qui sont chargées de l'application de la loi des engrais. Nous aimerions avoir des nouvelles de ceux qui sont satisfaits, afin de pouvoir connaître, pour l'avantage général de tous les cultivateurs, les raisons auxquelles ils doivent leur succès.

Pendant l'été 1923, un concours d'engrais chimiques a été conduit dans le comté de Richmond, Qué., sous la direction de la division des semences. L'objet principal de ce concours était de voir si l'emploi judicieux des engrais chimiques serait avantageux dans les conditions de culture pratique. Trente cultivateurs d'une même paroisse sont entrés au concours et tous ont fait rapport des résultats obtenus à la fin du concours. Sept de ceux qui avaient appliqué des engrais chimiques sur leurs pommes de terre prétendent avoir obtenu une augmentation de 35 à 325 boisseaux par acre. Quatre de ceux qui avaient appliqué des engrais chimiques sur leur récolte de navets prétendent avoir obtenu une augmentation de 5.2 à 14 tonnes à l'acre. Un concurrent qui s'était servi d'engrais chimiques sur sa récolte de blé d'Inde prétend avoir obtenu 3.75 tonnes de plus que d'habitude.

Dans les conditions actuelles de culture, les résultats moyens obtenus par les concurrents accusent une augmentation de production de près de 50 p. c., sur les pommes de terre, de 20 p. c., sur les navets et de 50 p. c., sur le blé d'Inde dans un champ. Dans les autres champs le blé d'Inde n'a pas bien répondu à l'application des engrais, mais c'est sans doute parce que la saison n'a pas été favorable à cette culture dans le comté de Richmond.

Les engrais employés dans ce concours étaient des mélanges composés des ingrédients réguliers du commerce. Les formules étaient celles qui avaient été préparées par le Ministère pour les différents récoltes. A la suite de ces concours, beaucoup de cultivateurs qui y étaient entrés ont déclaré que c'était la première fois que l'emploi d'engrais chimiques leur avait donné de bons résultats, et qu'ils en avaient tiré une superleçon pratique; ils ont appris que l'on ne peut attendre de bons résultats que lorsque les engrais sont employés sur des champs bien égoutés, qu'ils sont bien choisis pour la récolte et pour le sol sur lesquels ils doivent être appliqués, et lorsqu'ils sont aidés par de bonnes façons d'entretien pendant toute la saison de végétation.

WAGON-LIT DIRECT POUR LONDON

La National Canadian inaugurerait un nouveau service de wagon-lit direct entre Ottawa, Hamilton, Brantford, London et les endroits intermédiaires, à partir de samedi, le 5 juillet. Un wagon-lit direct sera mis en circulation tous les jours quittant Ottawa à 10:05 p. m., heure normale sur le Rapide de Toronto, arrivant à Hamilton à 8:20 a. m., Brantford à 9:21 a. m., Woodstock à 10:05 a. m., Ingersoll à 10:20 a. m., London à 10:52 a. m., effectuant le trajet le plus rapide entre ces deux villes. Voyagez par la voie du National et vous jouirez du confort, de la rapidité et de la sécurité.

Pour avoir de plus amples renseignements, téléphonez à Q. 6000, 4, 7, 9, 11, 14, 16, 18, 21, 23, 25, 28, 30 juillet.

Faites Partie du

Club des Amateurs de Foyers de Bryson-Graham

(Bryson-Graham's Home Lover's Club)

LES SIMPLES REGLEMENTS DU CLUB

Toute personne responsable est éligible au titre de membre.

Il n'y a pas de cotisation de membres, pas d'intérêt, pas de droit d'admission ou tout frais supplémentaires d'une nature quelconque.

Les conditions du paiement comportent un quart du montant du prix d'achat à compte, et le solde en six versements mensuels égaux.

Les achats ne devront pas se chiffrer à moins de vingt-cinq piastres.

Les membres, tout en payant suivant les conditions susmentionnées, profitent du même prix avantageux dont jouissent les clients payant comptant.

TELEPHONE: Q. 7100

BRYSON-GRAHAM LIMITED

Ottawa - - - - - Ont.

L'HEURE EXQUISE

PAGE LITTERAIRE

LES CIGALES

Lorsque dans l'herbe mûre aucun épi ne bouge,
Qu'à l'ardeur des rayons crépite le froment,
Que le coquelicot tombe languissamment
Sous le fable fardeau de sa corolle rouge,

Tous les oiseaux de l'air ont fait taire leurs chants;
Les ramiers paresseux, au plus noir des ramures,
Sonnolents dans les bois, ont cessé leurs murmures.
Loin du soleil muet incendiant les champs.

Dans les blés, cependant, d'intrépides cigales,
Jetant leurs mille bruits, fanfare de l'été,
Ont frémissamment et sans trêve agité
Leurs ailes sur l'airain de leurs folles cymbales.

Frémissements, debout sur les longs épis d'or,
Virtuose qui vont s'éteindre avant l'automne,
Elles poussent au ciel leur hymne monotone,
Qui dans l'ombre des nuits retentissait encor.

Et rien n'arrêtera leurs cris intarissables;
Quand on les chassera de l'avoine et des blés,
Elles émigreront sur les buissons brûlés
Qui se meurent de soif dans les déserts de sables.

Sur l'arbutus effeuillé, sur les chardons fétides
Qui laissent s'envoler leur blanche chevelure,
On reverra l'insecte à la forte encolure,
Plein d'ivresse, toujours s'exalter dans ses cris;

Jusqu'à ce qu'ouvrant l'aile en lambeaux arrachée,
Exaspéré, brûlant d'un feu toujours plus pur,
Son oeil de bronze fixe et tendu vers l'azur,
Il expire en chantant sur la tige séchée.

Jules BRETON.

Le centenaire d'Antoine Gérin-Lajoie

Nos amis d'Ottawa apprendront avec un vif plaisir la bonne
nouvelle que nous communiquons "Le Bien Public", de Trois-Rivières, dans
un premier article signé de M. Joseph Bernard. Ils y liront, outre les
dates et lieux de la célébration du centenaire du grand Canadien que
fut notre ancien concitoyen, une comparaison fort intéressante, et très
personnelle sur l'œuvre de Louis Hémon et de l'auteur de "Jean Rivard".

"Le 4 août 1924 sera exactement le centième anniversaire de la
naissance d'Antoine Gérin-Lajoie, né à Yamachiche le 4 août 1824.
Pour des raisons spéciales la célébration de la fête aura lieu vers le
milieu de septembre, et nous souhaitons de tout cœur qu'elle soit digne
de la mémoire de celui que nous voulons honorer.
C'est aujourd'hui surtout, après le succès considérable mais mal-
heureux du roman "Maria Chapdelaine" de l'écrivain François Hémon,
que nous comprenons ce que nous devons de reconnaissance à l'auteur
de "Jean Rivard", vrai roman canadien celui-là de facture et d'esprit.
La différence entre le roman de l'étranger Hémon et celui du Canadien
Gérin-Lajoie, est toute dans le choix du sujet. Dans "Maria Chapdelaine"
nous avons une peinture vraie de l'élément le plus pauvre de
notre race, matériellement et intellectuellement; c'est chez nous le
dernier échelon de l'échelle sociale, représenté par l'inlassable bûcheron
de bois. Dans "Jean Rivard" au contraire, nous voyons en pleine
lumière le vrai spécimen de la race, le Canadien français intelligent,
instruit, débrouillard qui s'attaque lui aussi à la forêt, non par simple
goût d'abattre des arbres, mais pour faire surgir à la place la
plaine fécondée d'où sortira pour les siens la richesse et la vie.

Comme tout livre fortement pensé et hautement inspiré, "Jean
Rivard" a eu des imitateurs qui ont fait comme lui de la colonisation,
d'une manière intelligente et pratique. Dans le domaine de l'agri-
culture, et même dans tous les autres domaines puisque Jean Rivard
avait l'esprit assez orné pour aborder avec succès l'industrie et le com-
merce et représenter ses compatriotes avec honneur au Parlement;
donc, dans tous les domaines Jean Rivard était par essence le citoyen
instruit et de haute moralité autour duquel on se groupe et à qui on
a recours pour le bien de la municipalité et du pays. Cela vaut mieux
et plus pour l'honneur et le crédit de notre nationalité que le travail
de bête de somme d'un Père Chapdelaine, qui ne veut être et ne sait
être toute sa vie qu'un solide "bûcheux" comme d'autres sont porteurs
d'eau.

L'étranger Hémon ne nous a pas fait de bien ni en France ni
ailleurs en donnant comme la vraie vie canadienne française, un fade
épisode de vie de pauvres gens pris dans un des coins les plus pauvres
du pays. Le "Jean Rivard" de Gérin-Lajoie nous peint avec plus de
vérité, plus d'intelligence et plus de justice. Aussi souhaiterions-nous
que, à l'occasion du centenaire de ce loyal peintre de la race, la décision
soit prise de rééditer le "Jean Rivard" de Lajoie et de le répandre à
profusion pour faire un peu contrepois au "Maria Chapdelaine" de
Hémon.

Puis, M. Bernard annonce pour le mi-septembre, à Yamachiche,
devant la vénérable maison et surtout sous la présidence de la véna-
ble épouse du héros, la fête officielle en l'honneur d'Antoine Gérin-
Lajoie. Et dans une conclusion très juste, on lit ces lignes:
"Son œuvre. Beaucoup n'ont jamais lu "Dix ans au Canada",
ni même "Jean Rivard", mais quel est le Canadien français, quelle est
la Canadienne-française qui n'a jamais chanté "Un Canadien errant"?
Ne sent-elle pas aussi l'heure, puisque jamais nous n'avons tant
souffert de l'exode des nôtres, de repousser, à grands fracas, (ce serait
cette fois, pour nous une cause patriotique, et non pour une affaire fi-
nancière) le roman si pur, si canadien, de Gérin-Lajoie. Que nos jour-
naux, un moment, cessent de ne nous donner que des œuvres étrangères,
pour faire place à ce roman d'énergie nationale.

Victor BARRETTE.

Louis Veullot

La recherche de la vérité!
Il y a, dans les premières années
de Louis Veullot, de ses débuts
de petit chroniqueur, à dix-sept ans à peine, jus-
qu'à sa conversion, à vingt-
quatre ans et demi, un très
curieux parallélisme entre la
montée de l'âme et l'ascension
de l'esprit. Sur les deux plans,
c'est une pareille élévation
vers la lumière. Comme il
tend à se dégager des idées
fausses et des ambitions gau-
res pour atteindre les cimes
de la foi, de même il s'efforce
d'écartier l'emprise des chimé-
res et des placages romanti-
ques pour gagner les sommets
du clair et du beau. En
toutes choses, il veut du pur,
du limpide, du robuste et du
haut. Il ne respirera puissamment
que dans l'air catholique
et l'atmosphère classique.
Il veut réaliser pleinement
l'idéal de l'honnête homme,
au sens intégral et délicat que
le grand siècle accordait à
cette expression. — F. V.

Une confusion

Le public n'accueillait pas
aujourd'hui, avec un faveur marquée,
les productions de Théodore Du-
bois, le musicien qui vient de mourir.
Il y eut notamment, au concert
Colonne, une exécution d'une de
ses symphonies qui fut agrémen-

tée d'interruptions, de vociféra-
tions, de quolibets de toute sorte.
Bien entendu, les fidèles du maître
vinrent féliciter l'auteur, qui
avait quitté sa loge et qui recevait
au foyer du châtelet les poignées
de mains de ses amis. Pendant ce
temps, le concert suivait son cours,
et c'était la "Mantred", de Schu-
mann, qui figurait au programme,
avec Mounet-Sully comme récitant.
Tout à coup, Théodore Dubois en-
tend un de ces rugissements dont
le grand tragédien avait la spé-
cialité. Et de dire:
— Qu'est-ce qu'ils me veulent
encore? Ils n'ont donc pas fini?
Les amis du brave Dubois ne
purent s'empêcher de rire aux
déclats de l'amusante naïveté du
maître, que l'on détrompa et qui
fit, dès lors, chorus avec les rieurs.

L'amour maternel

Poésie étrange, saisissante de
puissante sauvagerie, de forme
rustique, mais d'une délicatesse
infinité.
Y avait un fois un pauvre gas
Qu'aimait celle qui n'aimait pas.
Elle lui dit: apporte-moi d'main
L'oeur de ta mère pour mon chien.
Va chez sa mère et la tue!
Lui prit le coeur et s'en courut...
Comme il courait, il tomba
Et par terre le coeur roulait.
Entendit le coeur qui parlait:
Et le coeur disait en pleurant:
— Tes-tu fait mal, mon enfant?
— Légende bretonne.

CUCUGNAN-ZIZIDON

(Extrait des "Contes du Paradis")
L'abbé Laigle était curé de Zi-
zidon, village de 400 habitants,
mais, hélas! dans ce nombre, il
comptait à peine une trentaine
d'ouailles; les autres passaient
leurs dimanches à boire des
sésiers ou à faire d'interminables
parties de quilles dans les deux
auberges du patelin.
Notre pasteur se désolait d'au-
tant plus qu'il se reconnaissait en
partie responsable de la désertion
de son église: il était incapable,
en effet de parler en chaire et de
et de peser par la parole sur les
âmes indécises et irresolues. L'é-
loquence et lui, cela faisait deux
si bien que, déjà au séminaire, ses
condisciples l'avaient surnommé
ironiquement "L'aigle de Meaux".
Le malheureux prêtre se bor-
nait donc à publier les promesses
de mariage et les offices de la se-
maine. Comme c'était un peu court,
il terminait favorablement par cet-
te phrase: "Maintenant, nous al-
lons dire le chapelet." Un jour,
dans les Lettres de mon Moulin, il
fut avec ravissement l'histoire du
curé de Cucugnan. Il en comptait,
lui aussi, de ces brebis galeuses
auxquelles il aurait servi volontiers
un plat de sa façon, mais le
trac, le fameux trac lui fermait la
bouche.

Cependant, à force de réfléchir,
l'idée lui vint de lire tout bonnement
en chaire le récit d'Aphouise
Daudet. Au lieu de Cucugnan, il
disait Zizidon; les Cucugnannais
s'appelleraient Zizidonnais et ses
paroissiens n'y verraient que du
feu, d'autant plus que tout se passait
dans les flammes de l'Enfer. Ce
n'était pas plus difficile que cela.

Un dimanche, il monta donc
en chaire, plaça devant lui les Lettres
de mon Moulin et commença à lire:
— Mes Frères, vous me croirez si
vous voulez; l'autre nuit, je me
suis trouvé mal, misérable pêcheur,
à la porte du Paradis. Je frappai;
sautait Pierre m'ouvrit.

— Tenez! c'est vous mon brave
monsieur L'aigle, me dit-il, c'y a
t-il pour votre service?
— Beau saint Pierre, vous qui
tenez le grand livre et la clef,
pourriez-vous me dire, si je ne suis
pas trop curieux, combien vous avez
de Cuc... non, de Zizidonnais
en Paradis.

Et, pendant vingt minutes, l'abbé
Laigle, à la grande stupefaction
des rares assistants qui ne l'avaient
jamais entendu dire que le chapelet,
continua sa lecture, la scandant
de gestes appropriés.

Il leur conta donc qu'il n'avait
rencontré aucun Zizidonnais, ni
au Paradis, ni au Purgatoire: ils
étaient donc tous en Enfer.

Dans un sentier conduisant à cet
endroit sinistre, il demanda à un
ange déchu s'il avait des Zizidonnais
dans son établissement.

— Ah! lui répondit le noir per-
sonnage, tu fais la bête, toi, comme
si tu savais pas que tout Cuc...
non, tout ZIZIDON est ici. Viens,
l'air superbe, regardé et tu verras
ceux-ci nous les arrangeons tes
frères Zizidonnais.

Il avait bien marché jusque
là. L'abbé Laigle continuait à lire
et il commençait à se croire l'égal
du véritable aigle de Meaux, lorsque,
pour mieux exprimer son é-
pouvante, il esquissa un grand geste
circulaire et, patatra, de la main
il envoya promener le volume
au milieu de l'église. Impossible
de continuer: pour une panne,
c'était une panne.

— Je me sens un peu fatigué,
mes Frères, balbutia-t-il, en se
grattant le nez, je continuerai dans
huit jours.

Les Zizidonnais qui n'en reve-
naient pas d'avoir entendu leur
curé s'exprimer ainsi éloquentem-
ment, racontèrent la chose à leurs
voisins si bien que, le dimanche
suivant tout Zizidon était là. Les
têtes, les Indifférents, les par-
paillots, tel le vieux Sosthène qui
n'avait jamais mis les pieds à l'é-
glise, tous étaient accourus.

En apercevant cette foule, l'abbé
fut enchanté d'autant plus qu'il se
sentait tout à fait rassuré, ayant
écrit, cette fois, sur une simple
feuille ce qu'il lui restait à dire.
Il s'agissait donc la chaire d'un pas
délié et, après avoir déposé son
papier sur la tablette, il débuta
ainsi:

— "J'en étais resté dimanche der-
nier, vous devez vous le rappeler,
mes Frères, à mon entrée dans
l'Enfer. Là, au milieu d'un tour-
billon de flammes, j'aperçus tout
d'abord le père Palognon qui, vous
ne l'ignorez pas, disait la messe
dans une auberge et chantait les
vêpres dans l'autre. L'infortuné
tirait une langue d'un mètre de
long, tant il avait soif; les flam-
mes lui sortaient par le nez et par
les oreilles. A côté, se trouvait
Daisy, le boulanger qui pétrissait
fort peu son pain pour le rendre
plus lourd, mais qui, en revanche,
cognait très fort sur sa femme
pour la rendre plus tendre. Un di-
ablotin lui avait piqué sa fourche
dans le bas du dos et le faisait
tourner en l'air comme une toupie.

Mais, voici Satan lui-même, re-
connaisable à ses yeux brillants
comme des escarboucles. Sur un
gril, il retournait une femme dont

les chairs allaient s'effiloquant. El-
le poussait des hurlements épou-
vantables auxquels le diable ré-
pondait par un rictus sinistre. Cet-
te malheureuse, vous l'avez déjà
reconnue...

Mais, voici que le vent qui fai-
sait rage au dehors, pousse vio-
lément la porte de l'église, s'en-
gouffre dans le saint édifice et en-
voie voler au loin le papier du
pauvre curé.

Adieu, veau, vache, démons et
sermon.
Un instant médusé, l'abbé Lai-
gle voulut continuer: la tribune
lui devenait familière.

— Oui, poursuivit-il, cette mal-
heureuse était Mme Bauret.
Assise au pied de la chaire,
Mme Bauret qui était la meilleure
de ses paroissiennes, s'était levée
fort pâle et, regardant le prédica-
teur:

— Oh! Monsieur le curé, fit-elle
simplement, oh! c'est trop fort!
Moi, moi... en Enfer!
Privé de son papier, l'abbé Lai-
gle ne s'était plus rappelé le nom
de la créature qui était sur le gril
et, par contre, celui de Mme Bau-
ret qu'il connaissait beaucoup, lui
était venu tout naturellement sur
les lèvres.

— Eh bien! quoi! balbutia-t-il,
j'ai eu un lapsus linguae et puis,
après tout, il y a plus d'un An...
non, plus d'une âme, veux-je dire
qui s'appelle baudet... non. Bau-
ret.

Pour ne pas s'embourber da-
vantage, il crut sage de finir par la
phrase des anciens jours:
— Maintenant, nous allons dire
le chapelet.

A la sortie de l'église, les avis
étaient assez partagés.
— Dommage, disait entre autres,
le père Sosthène, que M. le curé
ait eu comment qu'il a appelé cela
— une astuce blinée — mais c'é-
tait joliment fait, quand même et
il reviendra pour l'entendre pré-
cher.

Depuis lors, Sosthène ne man-
que plus une messe, mais l'élo-
quence de l'abbé Laigle se'est tarie.
Il a tout de même gagné un pa-
roissien de plus; les voles de Dieu
sont insondables.

Osvald LEROY.

Les ciseaux

Un jour, la Vierge Marie
Avait perdu ses ciseaux.
Dans l'aubépine fleurie
Jassaient les petits oiseaux.

Au bord de l'eau, sur la berge,
L'hirondelle aux fins yeux noirs
Vit les ciseaux de la Vierge
Briller tels que des miroirs.

Pour attirer Notre-Dame,
Elle mita de son doux
L'air qu'avec leur double lame
Chantent les ciseaux joyeux.

Et bientôt voilà Marie
Qui retrouve ses ciseaux.
Les anges par la prairie
Jassaient avec les oiseaux.

Depuis ce temps, l'hirondelle,
Dans le bleu du ciel profond,
Par ses cris légers rappelle
Le bruit que les ciseaux font.

Pour traverser l'étendue,
Pour effleurer les près verts,
Sa queue agile est fendue
Comme des ciseaux ouverts.

Vole, esprit libre et fidèle,
Toi le plus prompt des oiseaux.
Et vous, comme l'hirondelle,
Allez, allez, mes ciseaux.

Emile BLEMONT.

Un mot d'écrivain

Les poètes se d'oyent souvent de
mots, et... il le faut bien! Ce
n'est pas, cependant, qu'ils soient
toujours mauvais.
A preuve celui d'un bel écrivain
qui vient de mourir, Laurent Tail-
hade, et que raconte un de ses an-
ciens compagnons.

Une dame d'un âge déjà avan-
cée s'empressait trop assidûment
auprès de lui, et son minaudage
l'agaçait.
— Mais enfin, monsieur Tailhade,
lui dit-elle un jour, je ne vous inspi-
re donc rien?
— Oh! si, madame, répondit le
poète, vous m'inspirez un senti-
ment bien pur... l'horreur du
péché!"

A la musique

L'angoisse éternelle qui brise
Mes nerfs et qui serre mon cou,
C'est l'inévitable hantise
Du rêve d'un monde meilleur.

Je souffre de la nostalgie
Du songe qui fuit mon réveil;
Si j'ai la paupière rouge,
C'est d'avoir vu quelque soleil

J'entends encore à mon oreille
Une voix qui chantait tout bas,
Et cette voix n'était pareille
À nulle des voix d'ici-bas.

Je garde encore en ma poitrine
Le souvenir d'un air plus pur.
Et je cherche, quand je chéneine,
Un ciel qui serait moins obscur.

J'ai perdu, j'en ai conscience,
Tout ce qui faisait la beauté
De la vie, et, sans l'espérance,

Vous pouvez maintenant vous procurer des Goodyear à
bas prix—pneus de qualité Goodyear insurpassable



GOODYEAR construit un as-
sortiment de pneus pour faire
face à la demande variée dans la
classe de prix. Chaque pneu re-
présente le maximum de bas coût
par mille pour le montant investit.

Construit spécialement pour ceux
qui ne requièrent pas le long par-
cours et la traction du pneu à
cordes All-Weather, il y a le pneu
à cordes Wingfoot. Ce pneu vous
offre une épargne dans son coût
initial et n'a pour supérieur dans
la classe de parcours que le All-
Weather. Il y a différents pneus
Goodyear à prix variés qui s'adap-
tent aux bourses de un chacun.

Permettez au Vendeur Choisi de Good-
year de vous venir en aide. Il s'y con-
naît car il fait parti des 2,500 vendeurs
choisis par Goodyear comme étant les
meilleurs pour faire la distribution de
ses produits. Ses méthodes de com-
merce et son expérience jointes à la
perfection de l'assortiment Goodyear
lui permettent de vous vendre des pneus Goodyear d'une
manière économe et de vous donner un service réel. Il vaut
la peine d'être compté au nombre de vos amis.

Goodyear means Good Wear

GOOD YEAR
MADE IN CANADA

Puis rien ne me serait resté!
Tout ce qu'on voit sur cette terre
Laisse un grand vide dans mon
cœur;
Aussi j'ai besoin de mystère;
Je rêve d'un monde meilleur.
C'est ta voix austère et profonde,
O Musique, fille du ciel,
Qui fait surgir en moi ce monde
Plus beau que le monde réel.
Plus que tout, c'est ta voix qui
me parle;
Plus que tout, c'est ta voix qui
me parle.
C'est ton charme qui transfigure
Nos pauvres bonheurs d'un moment;
L'extase tient dans un murmure,
L'oubli dans un frémissement.
Toujours, lorsque j'ai de la peine,
J'écoute ce que tu me dis.
Et ta chanson tendre et lointaine
Semble venir d'un paradis.
Tu sais peupler la solitude
D'amis qui souffrent de nos maux;
Tu donnes la béatitude
En échange de nos sanglots;
Quand notre âme est endolorie
Du mal dont pleuraient nos aînés
Tu parles d'une autre patrie
Pour laquelle nous étions nés.
Le rideau du vrai se déchire.

Ce ne sont pas des fleurs mortelles;
Dieu les sema dans l'inconnu;
Elles apportent avec elles
Les parfums de l'Eden perdu,
Les senteurs du jardin mystique
Où mes songes s'en vont errer,
Au doux nom, si mélancolique,
D'un nom, si mélancolique,
D'un nom, si mélancolique,
D'un nom, si mélancolique.

C-901 F
Allez dans l'Ouest
Par la Route Merveilleuse
Visitez les Rocheuses



TARIFS SPÉCIAUX POUR LES TOURISTES D'ÉTÉ
MAINTENANT EN VIGUEUR
à VANCOUVER
VICTORIA
SEATTLE
PORTLAND
à BANFF
Ottawa
et Retour
\$126.55
\$104.80
\$106.30

LIMITE DE RETOUR, LE 31 OCTOBRE
- ARRÊTS EN ROUTE PERMIS -
PRÉPAREZ-VOUS DÈS MAINTENANT
POUR VOS VACANCES D'ÉTÉ
Pour renseignements complets et billets, s'adresser à
Bureaux des Billets du Pacifique Canadien:
83, RUE SPARKS et à la GARE UNION

Essayez de la Moutarde à votre repas

Le pot à moutarde est aussi néces-
saire sur la table que la salière
et la poivrière.
Au DEJEUNER, la Moutarde Keen
rend le jambon, le bacon ou le
poisson plus appétissant.
Au LUNCH, elle donne un meilleur
goût aux viandes froides, aux
oeufs et au fromage.
Au DINER, elle donne aux steaks et
aux côtelettes une saveur plus
délicieuse.
La Moutarde Keen facilite aussi la
digestion et aguilise l'appétit.

Voici un procédé
pour préparer la
MOUTARDE
FRANÇAISE
Tranchez un oignon
dans un bol et couvrez
de bon vinaigre. Deux
jours plus tard, ôtez le
vinaigre, ajoutez l'ail
coulé à la râpe de sel, 1
cuillerée à thé de sucre,
1 œuf et assez de Moutar-
de Keen pour
épaisir. Mettez sur le
feu et remuez le tout
jusqu'à ébullition.
Laissez refroidir, la
moutarde est prête à
être servie.

La Moutarde KEEN
aide la digestion
1er PIQUE NIQUE DU "DROIT"
COUPON No 5

Faits-Ottawa

Joseph Irvin, 55 rue Albert, a été arrêté hier soir par le détective Stephen Downey, accusé de vol avec effraction. Cette arrestation a été faite à la demande de la police de Niagara. En attendant l'arrivée de la police de cette ville, Irvin est retenu ici en prison.

L'Association des épiciers de la ville a sa réunion, hier, sous la présidence de M. John Peterson, a résolu de répondre à la demande des directeurs de l'exposition qui ont invité les marchands de la ville à décorer leurs magasins pendant la semaine de l'exposition. Non seulement les épiciers décoreront leurs magasins mais ils inviteront en plus leurs clients à décorer leur maison afin que la ville ait un aspect de fête pendant cette semaine. L'association a voté ses remerciements à M. Alfred Goulet, de Bourget, qui a organisé ces jours derniers un magnifique pique-nique à Rockland.

Un auto Cadillac de sept passagers appartenant à M. F. Wilson, 192 Avenue Daly, a été volé vers huit heures et demie hier soir en face du club Rideau, sur la rue Wellington. Le numéro du permis est 203-182.

Mike Kimitti, 534 rue Rochester a été arrêté par l'inspecteur provincial Sykes, pour infraction à la loi de la tempérance. Sa cause a été ajournée ce matin par le magistrat à demain.

M. Joseph Moreau a payé une amende de dix dollars en tribunal de police pour avoir tenu une salle de danse sans permis.

Alfred Hétel, 17, Avenue Forward et Antoine Lacoste, 202 rue Hinchey, ont tous deux payé deux piastres d'amende en tribunal de police ce matin pour désordre sur la rue. William Pelletier, 142 rue Forward a aussi payé cette amende pour le même délit.

Robert F. Prentice, 690 Denotover, Toronto, a fait rapport à la police que vers 10 heures et 20 hier soir il a frappé avec son auto sur la rue Wellington, un nommé Benney, de la rue Friel qui descendait du tramway en marche. Il transporta M. Benney chez lui. Il n'était pas grièvement blessé.

M. W. E. N. Sinclair, le chef libéral en Ontario, et M. McGivern, député d'Ottawa ainsi que le premier ministre King parleront au ralliement libéral qui aura lieu le 16 août à Markham.

Ce ralliement est le premier d'une série qui sera tenue dans la province au cours de l'été.

FUNERAILLES DE MME TASSE

Les funérailles de Mme Zéphirin Tassé, décédée subitement à Montréal le 22 courant, ont eu lieu ce matin à huit heures à la Basilique d'Ottawa. Le service a été chanté par Mgr L. N. Campeau, v. g. p. a., assisté de MM. les abbés Hébert et Gagnon comme diacres et sous-diacres. M. l'abbé Plouffe dit sous une messe à un autel latéral pendant le service. Au choeur on remarquait Mgr Routhier et M. le chanoine Lapointe.

La chorale de la Basilique a exécuté la messe de Perosi. Le deuil était conduit par le mari de la défunte, M. Z. Tassé; son gendre, M. Alfred Ouellette; sa fille, Mme Alfred Ouellette; sa petite-fille, Mlle Marguerite Ouellette; ses trois sœurs, Mmes E. Beaudette, O. Legault et J. G. St-Jean, de Montréal; ses belles-sœurs, Mmes O. Maillois, de Montréal; P. Hutchinson, H. Séguin, F. Tassé, C. Moril, d'Ottawa; ses cousins, MM. Wilfrid Tassé, de Clarence; Jos. Tassé, St-Pascal; Philippe Tassé Bourget, Anthime Carrière, Hull; J. E. Huard, Albert Perras, parmi les assistants nous avons remarqué MM. David Roy, Buckingham; Elzéar Ruel, O. Archambault, E. Wattier; E. Boivin, F. Dupont, L. Dupont, O. Trudel, A. Aubin, S. Soulière, F. Lanthier, J. Lanthier, A. Goulet, E. Boileau, J. Keal, A. Bergevin, M. Lapointe, A. Ducharme, M. Demers, E. Cousineau, A. Philion, M. Monet, O. Legault, G. Mondou, L. Mondou, D. Beaudet, A. Beaudet, R. Morel, R. Mercier, R. Boivin, C. Chartrand, et un grand nombre d'autres.

LE CHANGE

Angleterre: sterling: 4.39 3-3
France: le franc: 5.10 1-2
Italie: la lire: 4.32
Allemagne: le mark: 0.0000000023 7-5
Canada: le dollar canadien s'est compté à N. Y. à 11-16 p. 100.

LA QUESTION SCOLAIRE DE MONTREAL

MONTREAL, 25. — D'ici à quelques jours, dit la Gazette de Montréal, le lieutenant gouverneur en conseil nommera un comité pour faire enquête en matière scolaire dans l'île de Montréal. Sir Arthur Currie, M. E. W. Beatty et l'hon. Walter Mitchell représenteront les protestants; Sir Lomer Gouin, MM. Almé Geoffrion, Auguste Richard, Hirsch, S. W. Cohen, l'évêque Jos. Hubert, l'évêque J. F. Levesque, le premier ministre Taschereau a annoncé en chambre à ce temps que le bill a été renvoyé à six mois, et que de plus amples renseignements doivent être obtenus sur la question des écoles concernant les protestants et les juifs. Afin d'obtenir ces renseignements, le gouvernement a l'intention de nommer une commission dont le personnel commanderait le respect.

NOUVEAU CABINET GREC

ATHENES, 25. — Le nouveau cabinet qui a succédé à celui de Papanastasiou est entré en fonctions hier. Le premier ministre Scaphouris, ex-gouverneur de la Macédoine, sera aussi ministre de la marine.

REMERCIEMENTS

Remerciements à St. Antoine de Padoue pour faveur obtenue avec promesse de publier. L. J. C. 172-173

ACCIDENTS DE NOVEMBRE

MONTREAL, 25. — Novembre est le pire mois de l'année à Montréal pour les accidents de circulation, et la plupart arrivent entre trois et neuf heures de l'après-midi. La plupart des victimes de la rue sont âgées de cinq à neuf ans, d'après une déclaration faite hier par l'avocat de M. Schryburt, a déclaré que l'on tente un règlement.

LES HERITIERS DE GEORGES S. MAY

Le testament de feu Georges S. May, marchand d'Ottawa, lègue une fortune de \$107,280. M. May avait \$40,000 d'assurances qui vont à sa veuve, Elisabeth May, ses trois fils du défunt, MM. Georges Hamilton et William May reçoivent chacun un tiers du reste de la fortune.

CE PAVAGE COUTERA CHER AUX CITOYENS

LE PAVAGE DE LA RUE ST-PATRICE COUTERAIT \$152,419 DONT LA PART DE LA VILLE SERAIT DE \$87,975.

Le pavage de la rue St-Patrice que les autorités se proposent d'entreprendre, ne rencontre pas l'approbation de tous les citoyens intéressés. Le coût de l'entreprise serait de \$152,419, dont la part de la ville s'élevait à \$87,975. Le reste au frais des contribuables directement intéressés et tout naturellement, ils trouvent que leur part est trop élevée.

Une délégation, pilotée par M. O. Chartrand, est donc allée au Bureau, hier après-midi pour faire entendre des protestations énergiques.

UN APPEL A LA COMMISSION. M. Chartrand expliqua que l'amélioration projetée nécessiterait l'enlèvement du boulevard actuel et des améliorations que plusieurs propriétaires ont fait à leurs maisons en empiétant quelque peu sur le terrain de la Corporation.

M. Ellis dit que le travail devrait se faire; le coût élevé est dû à la base en béton sous la voie du tramway, mais il trouve qu'il est plutôt injuste de l'imposer aux propriétaires.

Finalement, le Bureau conseilla aux citoyens de porter leur cause en appel à la Commission municipale d'Ontario; s'ils perdent, la ville tâchera d'alléger leur fardeau en fixant une évaluation aussi favorable que possible.

L'AUTRE VUE. Une autre délégation, conduite par M. F. Lafortune a demandé au Bureau de faire les travaux projetés et d'élargir la rue en repoussant le trottoir près des maisons.

Les autorités, en vue de la réponse donnée à la délégation précédente, n'ont pas fait bon accueil à M. Lafortune.

L'EXTENSION LAURIER

L'extension de l'avenue Laurier est fixée. La voie sera posée au centre de la rue, car la compagnie des tramways, après mûre considération, a décidé que c'était la seule proposition qui lui allait.

Le trottoir du côté nord de la rue sera posé jusqu'au pied des édifices, entre l'Arena et la rue Elgin, contrairement aux desirs qu'exprimait récemment le col. J. W. Woods.

La Ville se mettra immédiatement à l'oeuvre pour exécuter les travaux qui sont de son ressort, afin de ne pas retarder l'extension.

Elle devra enlever le pavé, pousser le trottoir et paver à neuf. C'est une dépense de \$27,000 et comme la ville n'a qu'une appropriation de \$15,000, elle se bornera probablement à paver la partie réservée à la voie, laissant les côtés tels qu'ils sont actuellement.

FAITS ET AUTRES

Le Bureau recommandera une augmentation de \$200 de salaire à M. Morgan, surveillant des travaux de jeu. Il demandait \$300.00

JOURNEE DE SPORTS A LINDENLEA

Il y aura demain après-midi, sur les terrains de jeux de Lindenlea, différents jeux sportifs dont plusieurs seront ouverts à tous. Soixante-dix prix seront distribués. Les courses commenceront à trois heures. Le soir, à 7 h. 15 il y aura concert par la fanfare de la Garde Champlain.

LA PARADE DU CIRQUE

La police demande la coopération de la population afin d'éviter lundi matin, des accidents à la parade du cirque Sparks. Les propriétaires d'autos sont invités à ne pas faire stationner leur machine sur le parcours.

LE MARIAGE

LAMARCHE-CADIEUX—Mme A. Michelle Lamarche d'Ottawa annonce le mariage de sa fille Alma à M. Arthur E. Cadieux de Hull. La bénédiction nuptiale leur sera donnée à la cathédrale le lundi, 4 août 1924. Pas de faire part.

DECES

AUBRY—A sa résidence, 651 rue Cumberland, le jeudi, 24 juillet 1924, Mme J. M. Aubry (née Léa Beaulne) à l'âge de 60 ans. Le service sera chanté à l'église du Sacré-Coeur, le samedi 26 à 7.30 a. m. Inhumation à Curran, Ont. dimanche après-midi. 173

REMERCIEMENTS

Remerciements à St. Antoine de Padoue pour faveur obtenue avec promesse de publier. L. J. C. 172-173

ACCIDENTS DE NOVEMBRE

MONTREAL, 25. — Novembre est le pire mois de l'année à Montréal pour les accidents de circulation, et la plupart arrivent entre trois et neuf heures de l'après-midi. La plupart des victimes de la rue sont âgées de cinq à neuf ans, d'après une déclaration faite hier par l'avocat de M. Schryburt, a déclaré que l'on tente un règlement.

Le 3e concert de Cola Santo

La fanfare Cola Santo a donné son dernier concert hier soir à l'Auditorium devant un auditoire plus nombreux qu'aux deux premières auditions, mais entièrement insuffisant. Le programme était aussi plus intéressant.

La fanfare qui vient de visiter notre ville a laissé sans doute un excellent souvenir. Mais elle ne saurait attirer les foules comme les fanfares Sousa, Vessella, Creators, qui ont visité Ottawa au cours des dernières années. Ces fanfares ont un plus grand nombre d'exécuteurs, leur programme est plus varié, leurs moyens plus puissants, leur exécution plus artistique.

Quant aux chanteurs d'opéra qui accompagnent Cola Santo, ils pourraient être éliminés sans que la fanfare en souffre. Ils n'ajoutent rien à la réputation de ce corps de musique et sont sans doute une cause de grandes dépenses. Ce que nous en disons est surtout vrai pour les grandes villes où les amateurs de musique sont habitués à entendre de temps à autre des troupes d'opéra.

Le programme suivant fut exécuté: 1—Marche Militaire... Schubert 2—Overture du Jubilé... Carl Maria Von Weber 3—(a) "Réve Angélique" Rubinstein (b) Gavotte de "Mignon" Thomas 4—Grande Sélection de "Carmen" Bizet 5—Suite mauresque—"The Cretes of Granada" Chapi (a) Introduction March (b) Méditation (c) Sérénade (d) Finale (e) "Angelus" Massenet (f) "Berceuse" de "Jocelyn" Godard 7—Danse des Heures, Ponchielli (a) Trio final... Faust (b) Sextette de Lucia de Lammermoor... Donizetti. Magda Dahl et la troupe. O CANADA.

FEU M. H. RATHIER

Nous regrettons d'apprendre la mort de M. Hormisdas Rathier, 338 1-2 rue St-Patrice, décédé hier soir à dix heures et trois quarts à l'âge de soixante ans, après sept semaines de maladie. Il était employé depuis vingt-quatre ans à l'Hydro Electric. Il laisse pour le pleurer son épouse, née Malvina Lafontaine, trois fils, Eugène, de Clarkstown, Joseph, de Pembroke, et Edmond, d'Ottawa; deux filles, Mme Frank Putman, de la Gatineau et Mlle Alice, à la maison; deux frères, MM. Emmanuel Rathier, rue Poplar et Gaudois, de Utica, N. Y., ainsi que treize petits-enfants. Le défunt appartenait à l'Union St-Joseph.

FEU MME AUBRY

Nous avons le regret d'annoncer la mort de Mme J.-M. Aubry (née Léa Beaulne) décédée hier à l'âge de 60 ans à la suite de plusieurs mois de maladie à sa résidence 651 rue Cumberland. Elle laisse pour le pleurer trois fils, Eugène, Gustave et René d'Ottawa; une fille Mme J.-B. C. Dunn d'Ottawa; trois frères Joseph, Oscar et Jean Beaulne ainsi que cinq sœurs, Mme Brazen, de Gravelbourg, Mme Hotta, de Chelmsford, Mme Legault, de Curran, Mlle Julianne et Eugénie Beaulne de Curran.

NAISSANCE

RENAUD—A M. et Mme Ernest Renaud, d'Ottawa (née Dorine Béribud) un fils baptisé le 21 juillet sous les noms de Jean-Raymond-Bertrand, Parrain et marraine M. et Mme Tom Corrigan, oncle et tante de l'enfant. La mère et l'enfant se portent bien. 173

MARIAGE

LAMARCHE-CADIEUX—Mme A. Michelle Lamarche d'Ottawa annonce le mariage de sa fille Alma à M. Arthur E. Cadieux de Hull. La bénédiction nuptiale leur sera donnée à la cathédrale le lundi, 4 août 1924. Pas de faire part.

DECES

AUBRY—A sa résidence, 651 rue Cumberland, le jeudi, 24 juillet 1924, Mme J. M. Aubry (née Léa Beaulne) à l'âge de 60 ans. Le service sera chanté à l'église du Sacré-Coeur, le samedi 26 à 7.30 a. m. Inhumation à Curran, Ont. dimanche après-midi. 173

REMERCIEMENTS

Remerciements à St. Antoine de Padoue pour faveur obtenue avec promesse de publier. L. J. C. 172-173

ACCIDENTS DE NOVEMBRE

MONTREAL, 25. — Novembre est le pire mois de l'année à Montréal pour les accidents de circulation, et la plupart arrivent entre trois et neuf heures de l'après-midi. La plupart des victimes de la rue sont âgées de cinq à neuf ans, d'après une déclaration faite hier par l'avocat de M. Schryburt, a déclaré que l'on tente un règlement.

LES HERITIERS DE GEORGES S. MAY

Le testament de feu Georges S. May, marchand d'Ottawa, lègue une fortune de \$107,280. M. May avait \$40,000 d'assurances qui vont à sa veuve, Elisabeth May, ses trois fils du défunt, MM. Georges Hamilton et William May reçoivent chacun un tiers du reste de la fortune.

Dernière Heure

TUE SA FEMME ET SE SUICIDE WATERVILLE, N. Y., 25. — Leroy Adams, de Latham's Corner, a tué sa femme et s'est ensuite suicidé.

GREVE EN SILENIE VARSOVIE, 25. — Plus de 30,000 employés de manufactures de la Silésie ont déclaré aujourd'hui la grève parce qu'on leur a imposé la journée de 10 heures. Le gouvernement intervient et tâche d'obtenir des concessions des employés.

PHAROS GAGNE LIVERPOOL, 25. — Pharos, par l'Albaris, de Scafa Flow, propriété de Lord Derby a gagné la coupe Liverpool, avec les bourses de 2000 livres. Bâton Rouge, propriété de Somerville Tattersall est arrivé deuxième, et Cockpit, propriété de Penckles, troisième. Pharos a gagné par six longueurs et demie. Il y avait douze concurrents. Les enjeux étaient de 2 à 1 contre, 100 à 9 pour et 11 à 2 contre.

L'HON. J. H. KING CHARLOTTETOWN, I. P. E., 25. — L'hon. J. H. King, ministre des travaux publics, accompagné de Mme King et de quelques amis est arrivé ici hier soir du Nouveau-Brunswick. Les associations libérales de la province ont organisé un banquet qui aura lieu lundi soir en l'honneur du ministre.

L'ESCADRE ANGLAISE HALIFAX, N.-E., 25. — L'escadre spéciale anglaise actuellement en route de San Francisco à Halifax, via le canal de Panama et la Jamaïque, arrivera ici mardi le 5 août par bateau. Elle demeurera à Halifax jusqu'au 15 août, et fera ensuite voile pour Québec.

Cette visite de l'escadre coïncide avec le 175ième anniversaire de la fondation de la V.C.E. Il y aura à cette occasion de grandes fêtes.

LE PROCES DELORME

MONTREAL, 25. — Nous n'avons pas l'intention de plaider l'innocence dans la cause Delorme et de déclarer M. Lucien Gendron l'un des avocats de l'accusé. M. Gendron voudrait que la cause soit entendue en septembre. L'accusé est actuellement à la prison de Bordeaux.

ELECTROCUTE

MONTREAL, 25. — Un jeune Dion, 24 ans, un employé du Pacifique Canadien, a été tué par un fil qui était tombé à l'angle des rues S. Germain et Hochelaga.

DANS ST-ANTOINE

MONTREAL, 25. — Il est rumored que l'évêque W. Hushon sera le candidat libéral à l'élection complémentaire de St-Antoine.

TEMPETE A MONTREAL

MONTREAL, 25. Une violente tempête de pluie s'est abattue sur Montréal à minuit et a duré jusqu'à midi aujourd'hui. Plusieurs citoyens n'ont pu se rendre à l'ouvrage. On ne rapporte pas cependant de dommages.

POUR REDUIRE LE COUT DE LA VIE

PARIS, 25. — Poursuivant une campagne active contre le coût élevé de la vie, Camille Chautemps, ministre de l'Intérieur, après plusieurs conférences avec les maires et les premiers citoyens des principales villes de France, a élaboré un plan qui passera probablement en commission. Le plan prévoit l'organisation d'une surveillance économique par tout le pays, à l'établissement de règlements spéciaux par les préfets et les maires au sujet de la vente en gros et en détail et finalement à la promulgation de nouvelles lois autorisant les maires à prendre toute initiative nécessaire dans la question alimentaire.

Le ministre Chautemps a ordonné que ces suggestions soient appliquées immédiatement.

UN REGLEMENT DANS L'AFFAIRE SCHRYBURT

On s'attend à un règlement dans l'affaire Schryburt-Bourque. Me Kelly, avocat du Dr. Edmond Bourque, qui poursuit M. Schryburt pour fraude, a déclaré ce matin en tribunal de police qu'il y aura probablement d'ici quelques jours de nouveaux développements dans cette affaire. Me Kelly, belle, l'avocat de M. Schryburt, a déclaré que l'on tente un règlement.

REMERCIEMENTS

Remerciements à St. Antoine de Padoue pour faveur obtenue avec promesse de publier. L. J. C. 172-173

ACCIDENTS DE NOVEMBRE

MONTREAL, 25. — Novembre est le pire mois de l'année à Montréal pour les accidents de circulation, et la plupart arrivent entre trois et neuf heures de l'après-midi. La plupart des victimes de la rue sont âgées de cinq à neuf ans, d'après une déclaration faite hier par l'avocat de M. Schryburt, a déclaré que l'on tente un règlement.

LES HERITIERS DE GEORGES S. MAY

Le testament de feu Georges S. May, marchand d'Ottawa, lègue une fortune de \$107,280. M. May avait \$40,000 d'assurances qui vont à sa veuve, Elisabeth May, ses trois fils du défunt, MM. Georges Hamilton et William May reçoivent chacun un tiers du reste de la fortune.

POSTES DE T. S. F. PRES DE MONTREAL ET DE VANCOUVER

Des postes de T. S. F. seront érigés près de Montréal et de Vancouver pour relier les postes impériaux à la suite des arrangements pris entre le gouvernement britannique, le département de la marine du Canada et la compagnie Marconi.

Ces postes, qui seront à petites ondes, appartiendront à la compagnie Marconi. Ils devront manipuler cent mots à la minute et contiendront près de \$300,000 chacun. Le département de la marine a autorisé la compagnie à commencer les travaux.

Le poste anglais sera construit par la compagnie Marconi pour le gouvernement britannique et sera administré par le ministère des postes anglais. Le gouvernement anglais paiera un certain pourcentage des recettes à la compagnie en guise de droits.

Ces arrangements conclus entre le ministère des postes anglais et la compagnie Marconi, met fin au deadlock touchant le service canadien. La compagnie a accepté le principe énoncé par le gouvernement britannique que le poste anglais en cours de construction à Rugby serait administré par l'E.T. Ce service à ondes courtes est celui qui peut donner le plus de satisfaction en tous temps.

M. MCGIVERIN ENTRERAIT DANS LE CABINET

Lors que le premier ministre King se rendra dans le comté de York nord pour porter la parole à un pique-nique politique le 16 août, il sera accompagné de M. H. B. McGivern, député d'Ottawa, qui parlera aussi en cet endroit et ailleurs. On croit que M. McGivern entrera bientôt dans le cabinet comme ministre. La reconstitution du ministère se fera d'ici à quelques mois. M. McGivern a joué un rôle important à la dernière session comme président du comité des bills privés.

LA RECEPTION DES ANNONCEURS A PARIS, FRANCE

PARIS, 25. — Les annonceurs canadiens et américains qui ont assisté à la convention internationale de Londres et qui sont attendus ici demain pour une visite de quatre jours, trouveront la capitale française remplie de visiteurs. Déjà les trois plus grands hôtels refusent des pensionnaires. Le comité de réception française déclare cependant que les annonceurs qui sont déjà arrivés ont tous trouvé un gîte.

Les délégués passeront la journée de dimanche à Versailles et lundi ils seront reçus à l'Hôtel de Ville par les membres de la Chambre de Commerce américaine.

LE TESTAMENT DE M. E. LAPOINTE

Feu Emery Lapointe, laisse par son testament qui vient d'être déposé aux greffes, une fortune de \$20,880. Elle est répartie comme suit: propriété personnelle, \$11,280; propriété immobilière, \$9,300; M. Lapointe, laissée sa veuve, une rente viagère; à sa fille Berthe \$1000; à ses deux filles, Alice et Evelina, \$300 chacune; à ses fils, Philippe et Léon, \$600 chacun; Octavio Roy et Eva ainsi que Henri Roy reçoivent \$300 chacun. Tout ses bénéficiaires participent aussi à la répartition de la succession.

CLARENCE CREEK

PARIS, 25. — Les annonceurs canadiens et américains qui ont assisté à la convention internationale de Londres et qui sont attendus ici demain pour une visite de quatre jours, trouveront la capitale française remplie de visiteurs. Déjà les trois plus grands hôtels refusent des pensionnaires. Le comité de réception française déclare cependant que les annonceurs qui sont déjà arrivés ont tous trouvé un gîte.

Les délégués passeront la journée de dimanche à Versailles et lundi ils seront reçus à l'Hôtel de Ville par les membres de la Chambre de Commerce américaine.

LE TESTAMENT DE M. E. LAPOINTE

Feu Emery Lapointe, laisse par son testament qui vient d'être déposé aux greffes, une fortune de \$20,880. Elle est répartie comme suit: propriété personnelle, \$11,280; propriété immobilière, \$9,300; M. Lapointe, laissée sa veuve, une rente viagère; à sa fille Berthe \$1000; à ses deux filles, Alice et Evelina, \$300 chacune; à ses fils, Philippe et Léon, \$600 chacun; Octavio Roy et Eva ainsi que Henri Roy reçoivent \$300 chacun. Tout ses bénéficiaires participent aussi à la répartition de la succession.

CLARENCE CREEK

PARIS, 25. — Les annonceurs canadiens et américains qui ont assisté à la convention internationale de Londres et qui sont attendus ici demain pour une visite de quatre jours, trouveront la capitale française remplie de visiteurs. Déjà les trois plus grands hôtels refusent des pensionnaires. Le comité de réception française déclare cependant que les annonceurs qui sont déjà arrivés ont tous trouvé un gîte.

LE COLONEL J. W. WOODS PROTESTE

Le colonel J. W. Woods, président de la Imperial Realty Company, propriétaire des appartements Rosborough a protesté auprès des autorités municipales contre la pose de la voie du tramway sur l'avenue Laurier.

Une autre conférence aura lieu ce sujet et M. A. MacCallum, commissaire des travaux publics a déclaré que ces travaux seront arrêtés jusqu'à ce que cette conférence ait lieu.

LES HERITIERS DE GEORGES S. MAY

Le testament de feu Georges S. May, marchand d'Ottawa, lègue une fortune de \$107,280. M. May avait \$40,000 d'assurances qui vont à sa veuve, Elisabeth May, ses trois fils du défunt, MM. Georges Hamilton et William May reçoivent chacun un tiers du reste de la fortune.

FETE CHAMPETRE DU REGIMENT DE HULL

Le régiment de Hull tiendra dimanche prochain son "field day" sur les bords de l'Ottawa. Tous les membres du régiment sont invités à se rendre dimanche matin à 9 heures à la caserne en tenue de campagne.

Tous sont cordialement invités à participer à cette fête champêtre.

LES MINES

Cotes fournies au "Droit" par J. T. Richardson, 444, rue Cassels, Caisse Life Building, rue Sparks, 7A

COTATIONS DE VENDEURS D'ARGENT

Table with columns for location (e.g., Beaver, Aspetot, Canadian), price per 100 lbs, and other details.

VENTES DU MATIN

Table with columns for location (e.g., Clifton, Cons., West Dome), price per 100 lbs, and other details.

Murphy-Gamble Limited

Le Magasin Ferme à 1 p.m., le Samedi, Durant Juillet et Août.

Aubaines de Samedi Matin Tissus Crème Tout Laine

Prix antérieurs jusqu'à \$3.50. Pour écouler à la verge, \$1.50

Dans cette série se trouvent des tissus tout laine pour écouler, samedi matin.

SERGE CHEVIOTE de 54 pouces. Régulier \$3.50. SERGE CREME de 54 pouces. Régulier \$3.50. LUSTRE CREME de 44 pouces. Régulier \$2.50. CACHEMIRE CREME de 40 pouces. Régulier \$2.00.

Il n'y a que le désir d'effectuer un complet écoulement des séries déclassées qui puisse donner naissance à un si extraordinaire rabais. Soyez bien avisés. Magasinez de bonne heure, car la quantité est limitée.

BAS PURE SOIE

Renforcés avec soie artistique de choix et finis avec larges hauts à jarretelles. Dans les teintes de blanc, sable, gris, polo, gris oriental, beige et coating. Bas d'un bon user. \$1.29

SERIES DECLASSEES DE GANTS DE SOIE

Ces splendides Gants de Soie de haut ton se présentent en modèles à deux pressions, en noir avec garniture de bande blanche et poignet, et blanc avec garniture noire, et tout blanc. Toutes les marques recommandées, et dans les populaires modèles de la saison. Toutes les pointures dans le lot, mais non en chaque genre. La vente commence à 9 heures précises, samedi matin. Valant \$1.75 à \$2.00. Pour un prompt écoulement à la paire... 95c

BLOUSES DE MADAPOLAM

Ces élégantes Blouses de dessus de Madapolam anglais soyeux se présentent dans les teintes de blanc et sable avec collets Peter Pan et Derby; plastrons uni et vestons. Valant jusqu'à \$5.50. En vente, samedi, à... \$3.95

SECTION DE LA LINGERIE

Bouffantes, Taille et genoux élastiques durables, de coton de choix, roses et blancs. 79c

Tabliers de cuisine. Tabliers bien faits et durables de Guin-gan quadrillé de bonne qualité, en une variété de teintes. 49c

Chandails Pullovers. Fascinants pullovers de moules blancs et joliment garnis en teintes opposition de canari, mauve, American Beauty, orange